200 Proofs Earth is Not a Spinning Ball

By Eric Dubay

AtlanteanConspiracy.com
IFERS.boards.net


SHOUT
SHARE
IT

1) L'horizon apparaît toujours parfaitement plat à 360 degrés autour de l'observateur, peu importe l'altitude. Tous les ballons amateurs, les fusées, les avions et les images de drones démontrent un horizon complètement plat à plus de 32 kilomètres de haut. Seules la NASA et autres "agences spatiales" gouvernementales montrent une courbure dans leurs photos et vidéos truquées générées par ordinateur.



2) L'horizon se situe toujours au niveau des yeux de l'observateur à mesure que l'altitude augmente, de sorte que vous n'aurez jamais a regarder vers le bas pour le voir. En fait, si la Terre était un globe, peu importe sa taille, à mesure que vous monteriez, l'horizon resterait fixe et l'appareil photo de l'observateur devrait s'incliner vers le bas de plus en plus pour la voir.

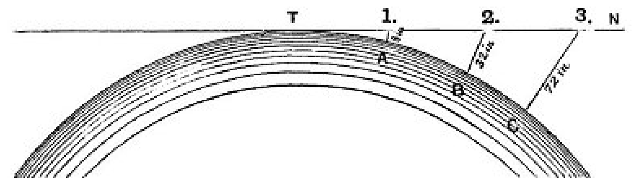


3) Les propriétés physiques naturelles de l'eau font qu'elle trouve et de maintient son niveau. Si la Terre était une sphère géante inclinée, vacillante et franchissant l'espace infini véritablement plat dans une course effrénée, les surfaces constamment à niveau ne pourraient exister dans ce cas de figure. Mais puisque la Terre est en réalité un plan plat étendu, cette propriété physique fondamentale des fluides trouvant et maintenant leur niveau est cohérente, si l'on se réfère à l'expérience et au bon sens.



4) Les rivières s'écoulent vers le bas jusqu'au niveau de la mer, empruntant le chemin le plus facile au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest et dans toutes les autres directions intermédiaires sur la Terre en même temps. Si la Terre était vraiment une boule pivotante, alors beaucoup de ces rivières auraient l'impossibilité de circuler en montée, par exemple le Mississippi dans ses 4828 kilomètres, aurait à monter 17 700 kilomètres avant d'atteindre le golfe du Mexique.

5) Une partie de la rivière du Nil s'écoule sur plus de 1 600 kilomètres incluant une chute de seulement 1 pied. Certaines parties à l'Ouest du Congo en Afrique, selon l'inclinaison supposée et le mouvement de la Boule-Terre, se retrouveraient parfois en montée et parfois en descente. Ce serait aussi le cas pour le Paraná, le Paraguay et d'autres grands fleuves.



6) Si la Terre était une boule 40 225 kilomètres de circonférence, ce que prétend la NASA et l'astronomie moderne, que dire de la trigonométrie sphérique dictant que la surface de toute eau calme doit montrer une courbure en descente facilement mesurable de 20,32 centimètres par kilomètre multiplié par le carré de la distance. Cela signifie que le long d'un canal 9 654 kilomètres d'eau calme, la Terre plongerait de 1,83 mètre à chaque extrémité du pic central. Cependant, chaque fois que ces expériences ont été menées, l'eau calme s'est avérée être parfaitement de niveau.



7) Les arpenteurs, les ingénieurs et les architectes ne sont jamais tenus de prendre en compte la courbure supposée de la Terre dans leurs projets. Les canaux, les voies ferrées, les ponts et les tunnels par exemple, sont toujours taillés et tracés horizontalement, souvent sur des centaines de kilomètres, sans jamais tenir compte de la courbure.

8) Le canal de Suez reliant la Méditerranée à la mer Rouge est de 160,90 kilomètres de long, sans aucune écluse, rendant l'eau d'une continuation ininterrompue entre les deux mers. Lorsqu'il fut construit, la supposée courbure de la Terre n'a jamais été prise en considération, il a été creusé le long d'une ligne de référence horizontale de 7,93 mètres au-dessous du niveau de la mer, en passant par plusieurs lacs d'une mer à l'autre, conservant la ligne de référence et la surface de l'eau courante parfaitement parallèles sur les 160,90 kilomètres.



9) L'Ingénieur W. Winckler a été publié dans la Revue de la Terre en ce qui concerne la prétendue courbure de la Terre. Il a déclaré : *«En tant qu'ingénieur ayant de nombreuses années d'expérience, j'ai constaté que cette valeur absurde était autorisée uniquement dans les livres scolaires. Aucun ingénieur ne songerait à permettre quoi que ce soit de la sorte. J'ai projeté un grand nombre de kilomètres de voies ferrées et davantage encore de canaux et la valeur n'a même pas été pensée, encore beaucoup moins prise en compte. Cette valeur de la courbure signifie ceci : elle est de 20,32 "pour les premiers 1 609 kilomètres d'un canal, et le ratio augmente au carré de la distance en kilomètre; ainsi un petit canal navigable pour les bateaux, disons de 48,27 kilomètres de long, aura selon la règle ci-dessus, une valeur pour la courbure de 183 mètres. Pensez à cela, puis s'il vous plaît ne créditez pas les ingénieurs d'une telle imbécillité. Rien de tel n'est toléré. Nous ne pensons pas davantage à permettre 183 mètres de courbure pour une ligne de 48,27 kilomètres de voie ferrée ou de canal, que de perdre notre temps avec la quadrature du cercle ».*



10) Le chemin de fer de Londres et du Nord-Ouest forme une ligne droite de 289,62 kilomètres de long entre Londres et Liverpool. Le point culminant du chemin de fer, à mi-chemin de la gare de Birmingham, est à seulement 73,2 mètres au-dessus niveau de la mer. Si le monde était vraiment un globe, se courbant de 20,32 centimètres par kilomètres carrés, le tronçon ferroviaire de 289 kilomètres formerait un arc, avec le point central à Birmingham s'élevant a plus de 1 600 mètres, pour un total de 1 647 mètres au-dessus de Londres et Liverpool.



11) Un arpenteur et ingénieur de trente ans publia dans le journal Birmingham Weekly Mercury. Il a déclaré : *«Je suis parfaitement familier de la théorie et de la pratique du génie civil. Cependant s'il est possible que certains de nos professeurs soient fanatiques de la théorie de l'arpentage selon les règles prescrites, il est cependant parfaitement admis de nous tous que ces mesures théoriques sont INCOMPATIBLES AVEC TOUTE ILLUSTRATION PRATIQUE. Toutes nos locomotives sont conçues pour fonctionner sur ce qui peut être considéré comme A NIVEAU et A PLAT. Il y a, bien sûr, des inclinaisons partielles ou des déclivités ici et là, mais elles sont toujours définies avec précision et doivent être soigneusement traversées. Mais quelque chose d'approchant 20,32 centimètres dans les 1 609 kilomètres, augmentant comme le carré de la distance, NE POURRAIT ETRE MIS EN OEUVRE PAR AUCUN MOTEUR JAMAIS CONSTRUIT JUSQU'ICI. Si l'on prend une station par rapport à une autre dans toute l'Angleterre et l'Écosse, on peut dire que toutes les plates-formes sont AU MEME NIVEAU RELATIF. La distance entre les côtes orientales et occidentales de*

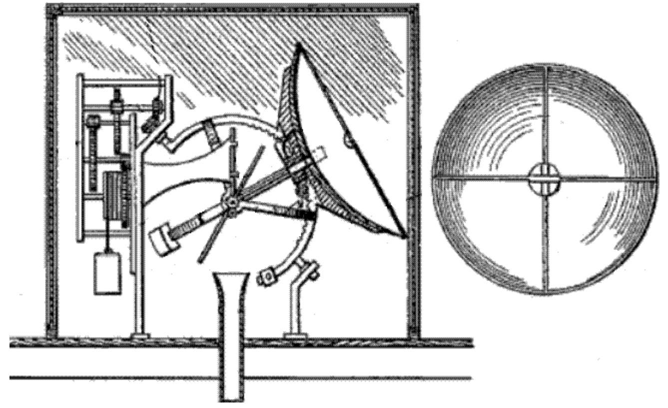
l'Angleterre est de plus de 482,70 kilomètres. Si la courbure préconisée était si bien représentée, les stations centrales de Rugby ou Warwick devraient avoisiner les 4 827 kilomètres plus haut qu'une corde tendue entre les deux extrémités. Si tel était le cas il n'y aurait pas un conducteur ou chauffeur au sein du Royaume qui voudrait se charger du train. Nous pouvons seulement rire de ceux parmi vos lecteurs qui nous créditeraient sérieusement de tels exploits aventureux, comme faire circuler des trains sur des courbes sphériques. Les courbes horizontales de niveau sont suffisamment dangereuses, les courbes verticales seraient mille fois pires, et avec notre matériel roulant construit actuellement, ce serait ***physiquement impossible*** *».*



12) La société Manchester Ship Canal publiée dans le Earth Review a déclaré: «Il est de coutume dans les constructions ferroviaires et de canaux pour tous les niveaux d'être soumises à une donnée qui est théoriquement horizontale et est donc représentée sur toutes les sections. **Il n'est pas d'usage dans les présentations des travaux publics de prendre en considération la courbure de la terre.**

13) Dans une expérience française du 19ème siècle menée par Messieurs Biot et Arago, une lampe puissante avec de bons réflecteurs fut placée sur le sommet de Desierto de Las Palmas en Espagne et a pu être vue jusqu'a Camprey sur l'île d'Iviza. Comme l'élévation des deux points était identique et que la distance entre les deux points couvrait près de 160,90 kilomètres, si la Terre était une boule de 40.225 kilomètres de circonférence, la lumière aurait dû être de plus de 2 013 mètres, 2 kilomètres et un quart, en dessous de la ligne de visée!

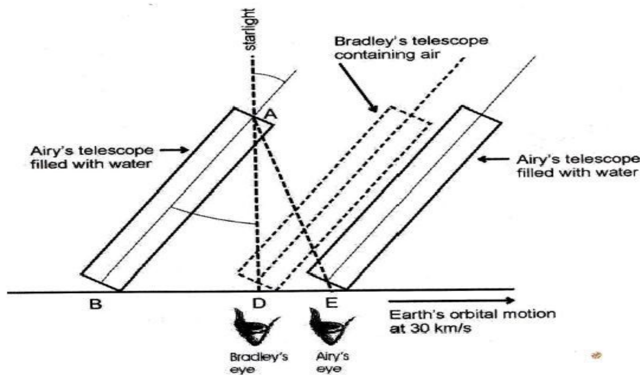
14) Dans son expérience, le lieutenant-colonel Portlock a utilisé des lumières d'oxy-hydrogène et héliostats de Drummond, afin de refléter les rayons du soleil à travers les stations mises en place à travers les 173.772 kilomètres du chenal Saint-Georges. Si la Terre était vraiment une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, la lumière de Portlock aurait dû rester cachée sous 2 kilomètres et demi de courbure.



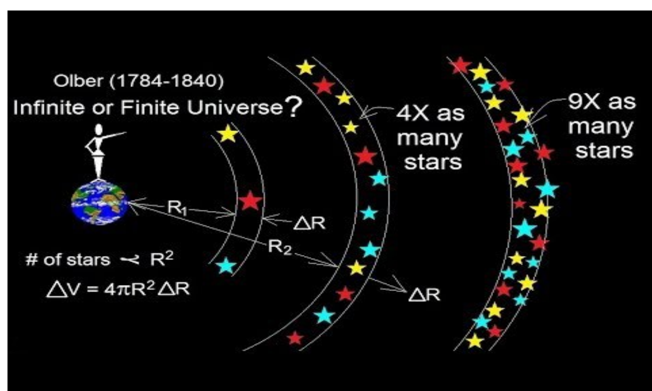
15) Si la Terre était vraiment une sphère de 40 225 kilomètres de circonférence, les pilotes d'avion devraient constamment corriger leurs altitudes vers le bas, afin de ne pas voler en ligne droite directement dans "l'espace" ; un pilote qui souhaiterait simplement maintenir son altitude à une vitesse de croisière normale de 804,5 km/h, aurait à plonger constamment le nez de l'appareil vers le bas et descendre de 846,08 mètres chaque minute! Sinon, sans compensation, en l'espace d'une heure, le pilote se trouverait 50,68 kilomètres au-dessus de l'altitude prévue.



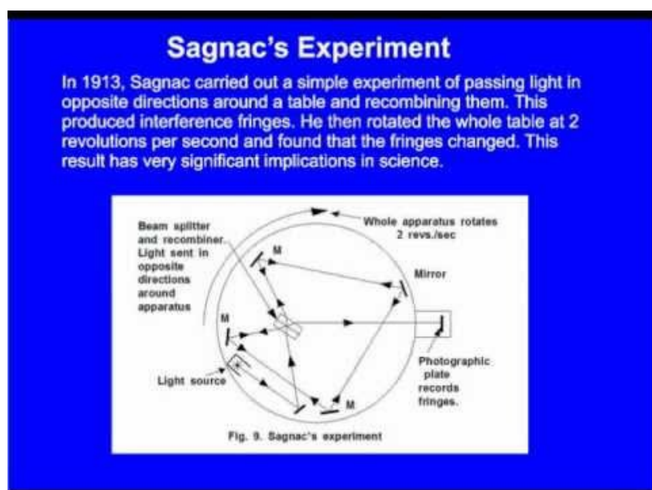
16) L'expérience connue sous le nom de "L'Echec d'Airy" a prouvé que les étoiles se déplacent par rapport à une Terre fixe et non l'inverse. En remplissant d'abord un télescope avec de l'eau pour ralentir la vitesse de la lumière à l'intérieur, puis en calculant l'inclinaison nécessaire pour obtenir la lumière des étoiles directement dans le tube, Airy n'a pas réussi à prouver la théorie héliocentrique, puisque la lumière des étoiles venait déjà dans le bon angle sans changement nécessaire, et a la place il a prouvé que le modèle géocentrique était correct.



17) Le "paradoxe d'Olber" stipule que s'il y avait des milliards d'étoiles qui sont des soleils, le ciel nocturne serait complètement rempli de lumière. Comme l'a dit Edgar Allen Poe, « Si la succession des étoiles était sans fin, alors le fond du ciel devrait nous présenter une luminosité uniforme, puisqu'il ne pourrait exister absolument aucun point dans tout cet arrière-plan dans lequel n'existerait pas une étoile ». En fait le "Paradoxe" d'Olber n'est pas plus un paradoxe que l'expérience de George Airy n'était un «échec». Les deux sont effectivement d'excellentes réfutations du modèle héliocentrique de boule tournoyante.



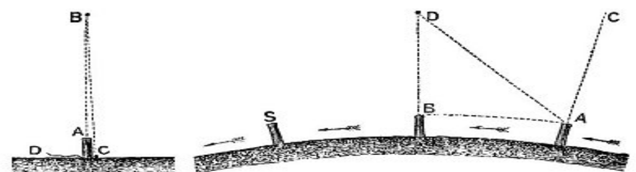
18) Les expériences de Michelson-Morley et Sagnac ont tenté de mesurer la variation de la vitesse de la lumière due au mouvement supposé de la Terre dans l'espace. Après avoir pris des mesures dans toutes les directions différentes possibles, dans divers endroits, ils ne sont pas parvenus à détecter quelque changement significatif que ce soit, encore une fois cela prouve le modèle géocentrique stationnaire.



19) Tycho Brahe célèbre pour avoir disputé la théorie héliocentrique en son temps, postulait que si la Terre tournait autour du Soleil, le changement de position relative des étoiles après 6 mois de mouvement orbital ne manquerait pas de se voir. Il a argumenté le fait que les étoiles devraient sembler se séparer alors que nous approchons et se rassembler quand nous nous éloignons. En fait cependant, après 305 710 000 kilomètres de supposée orbite autour du Soleil, pas un seul centimètre de parallaxe ne peut être détecté dans les étoiles, ce qui prouve que nous n'avons pas bougé du tout.



20) Si la Terre pivotait vraiment constamment vers l'Est à plus de 1 609 km/h, des boulets de canon tirés verticalement et d'autres projectiles devraient baisser de manière significative à l'ouest. En réalité, cependant, chaque fois que cela a été testé, des boulets de canon tirés verticalement vers le haut avec une moyenne ascendante de 14 secondes, descendante de 14 secondes, et retombant au sol pas plus de un demi mètres plus loin que le canon, souvent directement dans la gueule du canon.

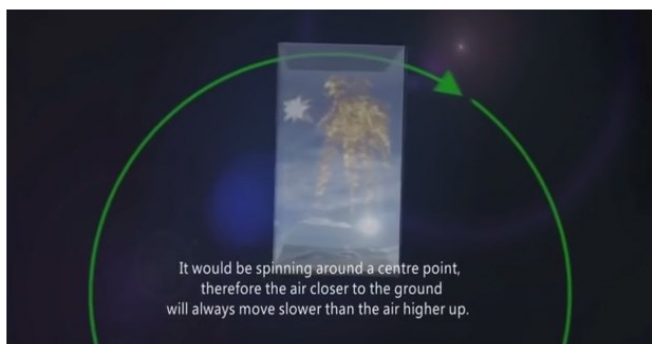


21) Si la Terre pivotait vraiment constamment vers l'Est à plus de 1 609 km/h, des hélicoptères et des ballons à air chaud devraient être en mesure de simplement planer au-dessus de la surface de la Terre et d'attendre que leurs destinations viennent à eux!



22) Si la Terre pivotait vraiment constamment vers l'Est à plus de 1 609 km/h, au cours de la plongée dans la stratosphère de Red Bull, Felix Baumgartner, qui a passé 3 heures ascendant au-dessus du Nouveau-Mexique, aurait dû atterrir 4 022,50 kilomètres à l'ouest dans l'océan Pacifique, mais au lieu de cela, il a atterri plus de 16 kilomètres à l'est du point de décollage.

23) Ceux qui croient en la Boule Terre prétendent souvent que par magie la "gravité" traîne inexplicablement toute la basse atmosphère de la Terre, en parfaite synchronisation jusqu'à une certaine hauteur indéterminée, où cette atmosphère file progressivement plus vite et fait soudainement place au non-tournoiement, à la non gravité, à la non-atmosphère de l'espace vide infini. De telles théories incohérentes sont discréditées cependant par la pluie, les feux d'artifice, les oiseaux, les insectes, les nuages, la fumée, les avions et les projectiles, qui tous se comporteraient très différemment si le ballon-Terre et son atmosphère, tous les deux ensemble, pivotaient constamment vers l'est à 1 609 kilomètres par heure.

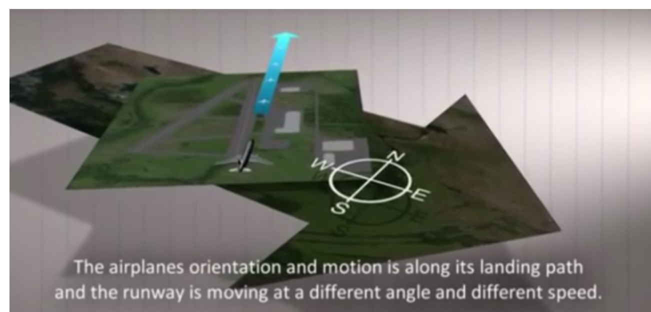


24) Si la Terre et son atmosphère pivotaient constamment vers l'Est a 1609 km/h, alors le Nord et le Sud faisant face aux canons devraient établir un contrôle, tandis que les boulets de canon tirés de l'Est tomberaient de façon significative plus loin que tous les autres, alors que les boulets de canon tirés de l'Ouest devraient tomber considérablement plus près. En réalité cependant, quelle que soit la direction d'où les canons tirent, la distance parcourue est toujours la même.

25) Si la Terre et son atmosphère tournoyaient constamment vers l'Est au dessus de 1 609 km/h, l'avion commercial moyen se déplaçant à 804,50 km/h ne devrait jamais être en mesure d'atteindre sa destination vers l'Est, avant qu'elles n'arrivent en accélérant par derrière! De même pour les destinations en direction de l'Ouest, qui devraient être atteintes arrivés à trois fois la vitesse, mais ce n'est pas le cas.

26) Citation de Gabrielle Henriet dans "Ciel et Terre" : *« Si le vol avait été inventé à l'époque de Copernic, il aurait vite compris, sans aucun doute, que son affirmation concernant la rotation de la terre était erronée, à cause de la relation existant entre la vitesse d'un avion et celle de la rotation de la terre. Si la terre tourne, comme il est dit, à 1 609 kilomètres à l'heure, et qu'un avion vole dans la même direction à seulement 804,50 kilomètres, il est évident que son lieu de destination sera plus éloigné à chaque minute. D'autre part, si le vol a eu lieu dans la direction opposée à celle de la rotation, une distance de 2 413,50 kilomètres serait couverte en une heure, au lieu de 804,50, étant donné que la vitesse de rotation doit être ajoutée à celle de l'avion. Il pourrait également être souligné que précisément cette vitesse de vol de 1 609 kilomètres à l'heure, qui est supposée être celle de la rotation de la Terre, a récemment été atteinte, si bien qu'un avion volant à cette vitesse dans la même direction que celle de la rotation ne pourrait pas couvrir de terrain du tout. Il resterait suspendu dans les airs au-dessus de l'endroit d'où il a décollé, puisque les deux vitesses sont égales ».*

27) Si la Terre et son atmosphère tournoyaient constamment vers l'Est à plus de 1 609 km/h, l'atterrissage des avions sur des pistes en mouvement rapide qui font face à toutes sortes de directions Nord, Sud, Est, Ouest ou autrement serait pratiquement impossible, mais en réalité ces préoccupations fictives sont complètement négligeables.



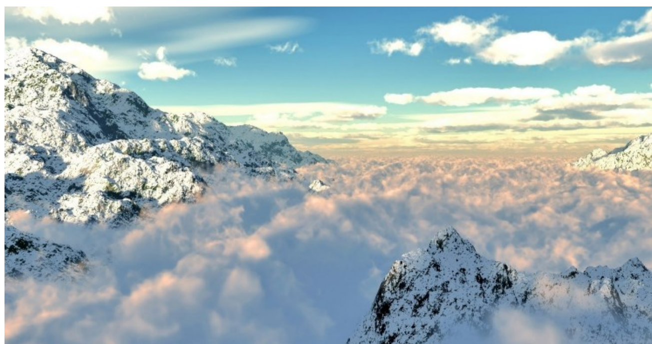
28) Si la Terre et son atmosphère pivotaient constamment vers l'Est à plus de 1 609 km/h, alors les nuages, le vent et les modèles météorologiques ne pourraient simplement pas aller de toutes parts et de façon imprévisible, avec des nuages voyageant souvent dans des directions opposées, à des altitudes variant simultanément.

29) Si la Terre et son atmosphère pivotaient constamment vers l'Est à plus1 609 km/h, ce qui devrait d'une manière ou d'une autre être vu quelque part, entendu, senti ou mesuré par quelqu'un, cependant personne à ce jour dans l'histoire n'a jamais expérimenté ce mouvement présumé vers l'Est;

entre-temps cependant, nous pouvons entendre, sentir et mesurer expérimentalement la moindre brise vers l'Ouest.

30) Dans son livre « Voyages en Mer du Sud », l'explorateur de l'Arctique et de l'Antarctique Sir James Clarke Ross, a décrit son expérience dans la nuit du 27 novembre 1839 et sa conclusion que la Terre doit être immobile: *« Le ciel étant très clair ... il nous a été permis d'observer la strate supérieure des nuages se déplacer dans une direction exactement opposée à celle du vent - une circonstance qui est fréquemment enregistré dans notre revue météorologique, à la fois pour les alizés du Nord-Est ceux du Sud-Est, ce qui a également souvent été observé par d'anciens voyageurs. Le capitaine Basil Hall en a été le témoin depuis le sommet du Pic de Ténériffe; et le comte Strzelechi, en gravissant la montagne volcanique de Kiranea, dans l'Owhyhee, atteignit à 1 220 mètres d'altitude une hauteur supérieure à celle de l'alizé, et aurait expérimenté l'influence d'un courant d'air opposé d'un état hygrométrique et thermométrique différent... Par la suite Le Compte Strzelechi m'a informé des circonstances suivantes apparemment anormales - que, à la hauteur de 1 830 mètres, il a trouvé le courant d'air soufflant perpendiculairement sur les deux strates inférieures, avec également un état hygrométrique et thermométrique différent, mais plus chaud que la strate intermédiaire.* ***Un tel état de l'atmosphère est uniquement compatible avec le fait que l'autre témoignage a démontré, que la terre est au repos ».***

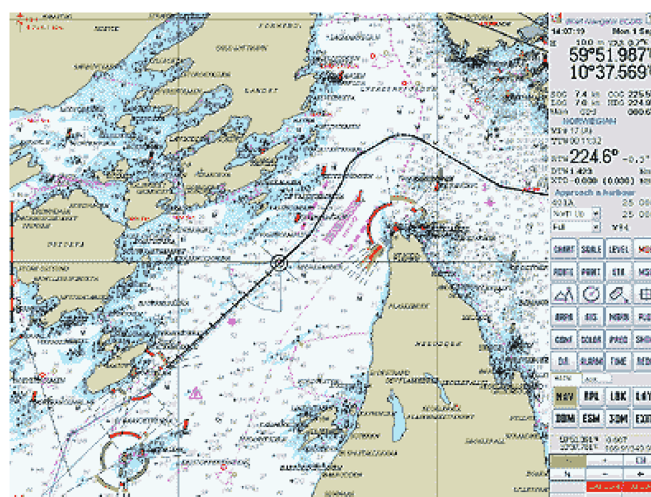


31) Citation de Thomas Winships dans "Zététique cosmogonie" : *« Laissons l'esprit se représenter, par le biais de 'l'imagination', quelle sorte de force aérienne aurait été nécessaire pour mettre en mouvement un corps sphérique de 12 872 kilomètres de diamètre, qui en une heure tournerait autour de 1 609 km/h, se précipitant dans l'espace à 104 585 km/h et tournoyant à travers les cieux? Ensuite, laissez la' conjecture' s'efforcer de se rendre compte si les habitants sur un tel globe pourraient garder leurs cheveux en place ? Si le globe terrestre tourne sur son axe à la vitesse effroyable de 1 609 kilomètres à l'heure, une telle masse immense se verrait nécessairement provoquer un coup de vent monumental dans l'espace qu'il occupait. Tout le vent irait dans un seul sens, et tout le reste, comme les nuages qui étaient 'dans la sphère d'influence' de la sphère en rotation, devraient suivre le même chemin.* ***Le fait que la Terre est au repos est prouvé par le cerf-volant ».***

32) Si la «gravité» est supposée être une force assez puissante pour tenir les océans du monde, les bâtiments, les gens et l'atmosphère collés à la surface d'une balle qui tourne rapidement, alors il est impossible que la "gravité" soit aussi simultanément assez faible pour permettre à de petits oiseaux, des insectes et des avions de décoller et voyager librement dans toutes les directions, sans perte d'intensité.

33) Si la «gravité» est supposée être une force assez puissante pour faire courber les étendues massives des océans autour d'une Terre globulaire, il serait impossible pour les poissons et autres créatures de nager à travers cette eau tenue si fermement.

34) Les capitaines de navires naviguant dans de grandes distances en mer ne doivent en aucun cas prendre en compte la courbure supposée de la Terre dans leurs calculs. Les deux méthodes de navigation les plus courantes, la navigation à plat et celle du Grand Cercle *(Orthodromie)*, utilisent la trigonométrie plane et non la trigonométrie sphérique, pour effectuer tous les calculs mathématiques sur l'hypothèse que la Terre est parfaitement plate. En fait, si la Terre était une sphère, une telle hypothèse dévoyée conduirait à des inexactitudes flagrantes constantes. La navigation à plat a pourtant parfaitement bien marché à la fois dans la théorie et dans la pratique pendant des milliers d'années, et la trigonométrie plane a maintes et maintes fois prouvé être **plus** précise que la trigonométrie sphérique pour déterminer les distances à travers les océans.



35) Si la Terre était vraiment un globe, alors chaque ligne de latitude au sud de l'Equateur aurait pour mesure une circonférence progressivement de plus en plus petite par rapport à la distance parcourue vers le Sud. Si toutefois la Terre est un plan étendu, alors chaque ligne de latitude au sud de l'Equateur devrait mesurer une circonférence progressivement de plus en plus grande par rapport à la distance parcourue vers le Sud. Le fait est que de nombreux capitaines ayant navigué au Sud de l'Equateur en supposant la théorie globulaire, se sont retrouvés radicalement en dehors de la zone estimée et plus loin encore, au regard de la distance parcourue vers le sud, ce qui témoigne vraiment du fait que la Terre n'est pas une boule.

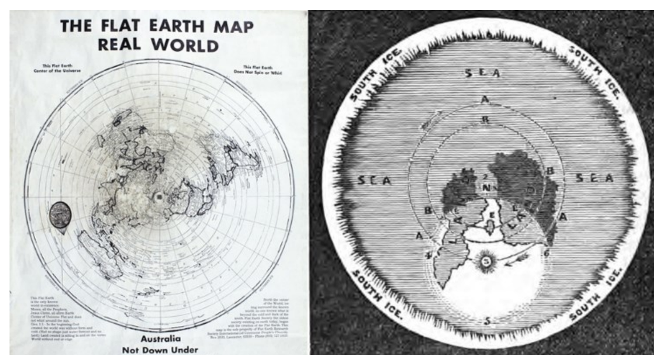


36) Au cours des voyages du capitaine James Clark Ross autour de la circonférence de l'Antarctique, il a souvent écrit dans son journal combien ils étaient perplexes lorsqu'ils se retrouvaient systématiquement en non conformité avec leurs cartes marines, indiquant qu'ils s'étaient retrouvés chaque jour à une moyenne de 19 308 à 25 744 kilomètres en dehors de leurs zones estimées, et plus tard, plus au sud, à quelques 46 661 kilomètres d'écart.



37) Le lieutenant Charles Wilkes commandait une expédition d'exploration de la marine américaine en Antarctique de 1838 à 1842, et dans ses journaux il a également mentionné être constamment à l'est de son estimation, parfois à plus de 32,18 kilomètres en moins de 18 heures.

38) Citation du révérend Thomas Milner : *« Dans l'hémisphère sud, les navigateurs naviguant vers l'Inde se sont souvent cru à l'est du Cap, alors qu'ils étaient encore à l'ouest, et ont débarqué sur les rives de la côte africaine, qui, selon leurs calculs, se trouvait derrière eux. Ce malheur est arrivé à une excellente frégate, le Challenger, en 1845. Comment se fait t-il que le navire de Sa Majesté «Conquérant», se soit perdu ? Comment tant d'autres nobles vaisseaux, parfaitement sûrs, ayant un équipage parfait, parfaitement équipés pour les traversées, ont-ils été naufragés par temps calme, non seulement dans la nuit noire, ou dans le brouillard, mais en plein jour et sous le soleil - dans le premier cas sur les côtes, dans le dernier sur des rochers submergés – pour avoir été 'en dehors des calculs' ? »* . La réponse est simple, la Terre n'est pas une boule.



39) Les mesures de distance concrètes prises dans "Le guide australien, l'Almanach, le répertoire des expéditeurs et importateurs" mentionne que la distance en ligne droite entre Sydney et Nelson est de 2 493,95 kilomètres officiels. La différence qu'ils donnent en longitude est de 22 degrés 2'14 ". Par conséquent, si 22 degrés 2'14 " sur 360 est de 2 493,95 kilomètres, l'ensemble mesurerait 40 517838 kilomètres. Ceci est non seulement plus grand que la boule-Terre est supposée mesurer à l'équateur, mais l'ensemble des 6 857,55 kilomètres supérieurs à ce qu'elle serait à la latitude sud de Sydney sur un globe ayant ces proportions supposées.

40) Depuis les abords du Cap Horn, du Chili jusqu'à Port Philip à Melbourne en Australie, la distance est de 16 894,50 kilomètres, ou 143 degrés de longitude. Le coefficient des degrés restants à 360 nous donne une distance totale de 42 525,870 kilomètres autour de cette latitude particulière, qui est plus de 2 413,50 kilomètres au-dessus de la valeur censée être celle de la Terre à l'Equateur, également plus large de plusieurs milliers de kilomètres qu'elle est censée être sous ces latitudes Sud.

41) Des calculs similaires effectués depuis le Cap de Bonne-Espérance en Afrique du Sud jusqu'à Melbourne en Australie, à une latitude moyenne de 35,5 degrés Sud, ont donné un chiffre approximatif de plus de 40 225 kilomètres, ce qui est encore égal ou supérieur à la plus grande circonférence supposée de la Terre à l'équateur. Les calculs de Sydney en Australie à Wellington en Nouvelle-Zélande à une moyenne de 37,5 degrés Sud ont donné une circonférence approximative de 41 029,50 kilomètres, là encore plus grand! Selon la théorie de la boule-Terre, la circonférence de la Terre à 37,5 degrés de latitude Sud devrait être seulement 31 789 kilomètres officiels, près de

neuf mille six cents cinquante quatre kilomètres de moins que les mesures concrètes.



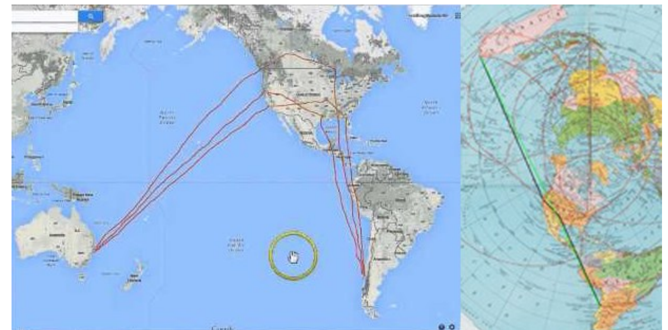
42) Dans le modèle boule-Terre l'Antarctique est un continent de glace qui recouvre le fond de la boule à partir de 78 degrés de latitude Sud jusqu'à 90, et n'a donc pas plus de 19 308 kilomètres de circonférence. Pourtant, beaucoup d'anciens explorateurs, y compris le Capitaine Cook et James Clark Ross, ont mis entre 3 et 4 ans pour faire le tour de l'Antarctique en tentant la circumnavigation de l'Antarctique et ont enregistré un tour de 80 450 à 96 540 kilomètres. Le navire britannique Challenger a également fait une circumnavigation indirecte mais complète de l'Antarctique, réalisant une traversée de 111 021 kilomètres. Ceci est totalement incompatible avec le modèle boule.



43) Si la Terre était une boule, plusieurs vols dans l'hémisphère Sud auraient leur chemin beaucoup plus rapide et plus rectiligne au-dessus du continent de l'Antarctique, comme de Santiago au Chili jusqu'à Sydney en Australie. Au lieu de prendre la route la plus courte et la plus rapide en ligne droite au-dessus de l'Antarctique, ces vols font un détour dans toutes sortes de directions loin de l'Antarctique, prétendant plutôt que les températures sont trop froides pour les voyages en avion! Compte tenu du fait qu'il ya beaucoup de vols de / vers / au dessus de l'Antarctique, et que la NASA prétend avoir la technologie pour garder les aéronefs en bon état dans des conditions beaucoup plus froides (et beaucoup plus chaudes) que toutes celles expérimentées sur Terre, une telle excuse est clairement juste une excuse, et ces vols n'ont pas lieu parce qu'ils sont impossibles.



44) Si la Terre était une boule, et que l'Antarctique était trop froid pour être survolé, la seule route logique pour voler de Sydney à Santiago serait de survoler le Pacifique en un vol direct, en restant dans l'hémisphère Sud pendant tout le trajet. Le Ravitaillement en carburant pourrait être fait en Nouvelle-Zélande ou toute autre destination de l'hémisphère Sud le long du chemin si absolument nécessaire. Pourtant en réalité, les vols Santiago-Sydney rejoignent l'hémisphère Nord, faisant escale à LAX (Los Angeles) et d'autres aéroports en Amérique du Nord, avant de reprendre leur route vers le bas pour l'hémisphère Sud. Ces détours on ne peux plus imprévisibles n'ont aucun sens sur le globe, mais sont parfaitement logiques et forment quasiment des lignes droites lorsqu'ils sont matérialisés sur une carte de la Terre plane.



45) Sur un ballon-Terre, de Johannesburg en Afrique du Sud à Perth en Australie, devrait être un vol direct au-dessus de l'Océan Indien, avec des possibilités pratiques de ravitaillement en carburant sur l'île Maurice ou Madagascar. En réalité cependant, la plupart des vols de Johannesburg à Perth font plus curieusement leurs escales soit à Dubaï, Hong Kong ou la Malaisie, qui toutes n'ont aucun sens sur le ballon, mais sont tout à fait compréhensibles lorsqu'elles sont positionnées sur une carte de la Terre plate.



46) Sur un ballon-Terre, de Cape Town en Afrique du Sud à Buenos Aires en Argentine devrait être un vol direct au-dessus de l'Atlantique, en suivant la même ligne de latitude horizontalement, mais au lieu de cela, chaque vol va en premier lieu assurer une correspondance avec des sites dans l'hémisphère Nord, faisant escale n'importe où, depuis Londres jusqu'en Turquie et Dubaï. Une fois de plus, tout ceci ne fait absolument aucun sens sur le globe, mais sont des options tout à fait compréhensibles lorsque représenté sur une carte de la Terre plate.



47) Sur un ballon-Terre, de Johannesburg en Afrique du Sud à Sao Paolo au Brésil devrait être un vol direct rapide en longeant le 25ème degré de latitude Sud, mais au lieu de cela, presque chaque vol s'arrête d'abord à Londres au 50ème degré de latitude Nord pour son ravitaillement en carburant ! L'unique raison pour faire une telle escale aussi ridicule est en réalité parce que la Terre est plate.



48) Sur une boule-Terre, de Santiago au Chili à Johannesburg en Afrique du Sud devrait être un vol facile situé sous le tropique du Capricorne dans l'hémisphère Sud, mais tous les vols listés font en premier lieu un curieux arrêt pour le ravitaillement en carburant au Sénégal, près du tropique du Cancer dans l'hémisphère Nord ! Lorsque l'on dessine le trajet sur une carte de la Terre plate, on voit cependant clairement pourquoi, le Sénégal est en fait exactement en ligne droite à mi-chemin entre les deux !



49) Si la Terre était une boule qui tourne chauffée par un soleil à 149 637 millions de kilomètres de là, il serait impossible d'avoir simultanément des étés étouffants de chaleur en Afrique, alors que seulement quelques milliers de kilomètres plus loin dans le froid glacial des hivers de l'Arctique / Antarctique, connaissent peu de la chaleur du soleil, voire pas la moindre. Si la chaleur du soleil a voyagé 149 637 millions de kilomètres jusqu'au désert du Sahara, il est absurde d'affirmer que 6 436 kilomètres (0,00004%) supplémentaires, plus loin en Antarctique, réduisent complètement à néant une telle chaleur étouffante, ayant pour conséquence des différences aussi radicales.

50) Si la Terre était vraiment un globe, alors l'Arctique, les régions polaires en Antarctique et les zones de latitude comparable au Nord et au Sud de l'Equateur devraient partager des conditions et caractéristiques similaires, telles que des températures, des changements saisonniers, la durée de la lumière du jour, la vie végétale et animale comparables. En réalité cependant, les régions de l'Arctique et de l'Antarctique, ainsi que les zones de latitude comparable au Nord et au Sud de l'équateur diffèrent grandement de nombreuses manières tout à fait incompatibles avec le modèle de boule et sont entièrement compatibles avec le modèle plat.



51) L'Antarctique est de loin l'endroit le plus froid sur Terre avec une température annuelle moyenne de -49,44 degrés Celsius environ, et un niveau record de -93,22 ! La température annuelle moyenne de -15 degrés au pôle Nord est toutefois relativement chaude. Tout au long de l'année, les températures dans l'Antarctique varient moins que la moitié du total des températures à des latitudes arctiques

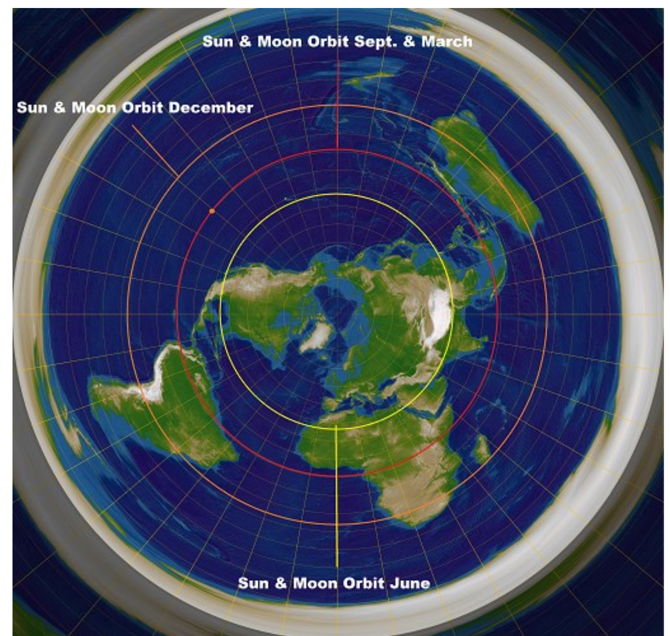
comparables. La région Nord de l'Arctique bénéficie d'étés chauds et d'hivers raisonnables, alors que la région du Sud de l'Antarctique ne se réchauffe jamais, même pas assez pour faire fondre la neige et la glace éternelles. Sur une boule-Terre inclinée oscillant, tournant uniformément autour du Soleil, les températures et les saisons de l'Arctique et l'Antarctique ne devraient pas varier si fortement.

52) l'Islande à 65 degrés de latitude Nord est le foyer de 870 espèces de plantes indigènes et d'une diversité abondante de vie animale. Comparons ceci avec l'île de la Géorgie à seulement 54 degrés de latitude Sud, où il n'y a que 18 espèces de plantes indigènes et où la vie animale est presque inexistante. A des latitudes comparables au Canada ou en Angleterre dans le Nord où abondent les forêts denses et les grands arbres variés, le tristement célèbre capitaine Cook a écrit a propos de la Géorgie qu'il n'a pas été en mesure de trouver le moindre arbrisseau assez grand ayant permis de faire un simple cure-dents! Cook a écrit : *« On n'a pas pu voir l'ombre d'un seul arbre. Les terres situées au Sud sont condamnées par la nature à une frigidité perpétuelle – sans jamais sentir la chaleur des rayons du soleil, et dont je n'ai pas de mots pour décrire l'aspect horrible et sauvage. Même la vie marine est rare dans certaines vastes étendues, et l'oiseau de mer est rarement observé survolant ces terres désolées solitaires. Les contrastes entre les limites de la vie organique dans les zones de l'Arctique et de l'Antarctique sont très remarquables et considérables ».*

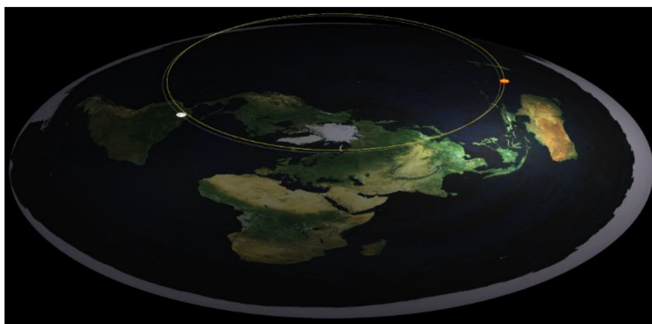


53) Dans des endroits de latitude comparable Nord et Sud, le Soleil se comporte très différemment qu'il le ne ferait sur un ballon-Terre tournoyant, mais il se comporte plus précisément comme il devrait le faire sur une Terre plate. Par exemple, les journées d'été les plus longues au nord de l'Equateur sont beaucoup plus longues que celles au Sud de l'équateur, et les jours d'hiver les plus courts au Nord de l'Equateur sont beaucoup plus courts que les plus courts au sud de l'Equateur. Ceci est inexplicable sur un ballon-Terre incliné et oscillant uniformément dans l'espace, mais va exactement sur le modèle plat, avec le soleil voyageant en cercles au-dessus et autour de la Terre, de Tropique a Tropique.

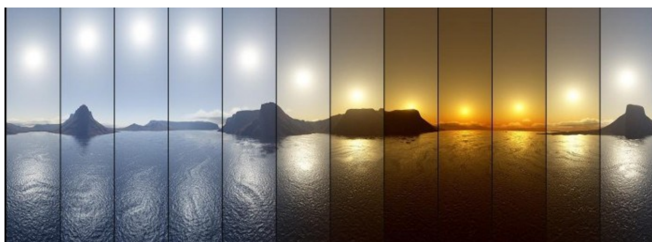
54) Dans des endroits de latitude comparable Nord et Sud, l'aube et le crépuscule se produisent très différémment qu'ils ne le feraient sur une boule pivotante, mais plus précisément comment ils devraient le faire sur une Terre plate. Au Nord, l'aube et le crépuscule viennent plus lentement et dure beaucoup plus longtemps que dans le Sud où ils vont et viennent très rapidement. En certains endroits dans le Nord, le crépuscule peut durer plus d'une heure, tandis qu'à des latitudes Sud comparables le soleil disparaît complètement en quelques minutes. Ceci est inexplicable sur un ballon-Terre tournoyant et oscillant uniformément, mais est exactement ce qui est attendu sur une Terre plane avec le Soleil voyageant plus vite, faisant de plus larges cercles au-dessus du Sud et des cercles plus étroits, et des cercles plus étroits au-dessus du Nord.



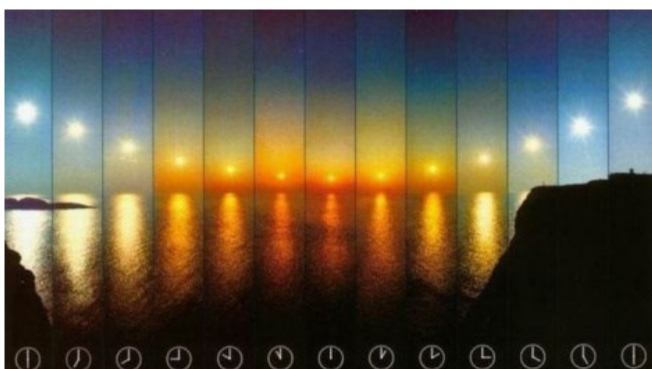
55) Si le Soleil se déplaçait en cercles au-dessus et autour de la Terre toutes les 24 heures, voyageant sans interruption de Tropique à Tropique tous les 6 mois, il en résulterait que la région centrale du Nord recevrait chaque année beaucoup plus de chaleur et de lumière du soleil que la zone périphérique Sud. Puisque le Soleil doit balayer la région plus grande du Sud dans les mêmes 24 heures, il doit passer sur la plus petite région du Nord, son passage doit forcément être en plus proportionnellement plus rapide. Cela explique parfaitement les différences dans les températures en Arctique / Antarctique, les saisons, la durée de la lumière du jour, la vie végétale et animale; voilà pourquoi l'aube du matin de l'Antarctique et le crépuscule du soir sont très brusques comparé au Nord; ceci explique pourquoi en Arctique, lors de nombreuses nuits d'été, le soleil ne se couche pas du tout !



56) Le "Soleil de Minuit" est un phénomène de l'Arctique se produisent chaque année pendant le solstice d'été où, pendant plusieurs jours d'affilée un observateur sensiblement loin au nord peut regarder le soleil voyager en cercles au-dessus de sa tête, montant et descendant dans le ciel tout au long de la journée, mais ne se couchant jamais complètement plus de 72 heures! Si la Terre était réellement un globe pivotant tournant autour du soleil, le seul endroit où un phénomène tel que le Soleil de Minuit pourrait être observé serait au niveau des pôles. Depuis tout autre poste d'observation à partir de 89 degrés de latitude vers le bas, on ne pourrait jamais voir le soleil pendant 24 heures d'affilée, indépendamment de toute inclinaison. Pour voir le soleil faire un tour complet sur un globe en rotation à un autre endroit que les pôles, il vous faudrait examiner des kilomètres et des kilomètres de terre et de mer faisant partie de ce tour complet !



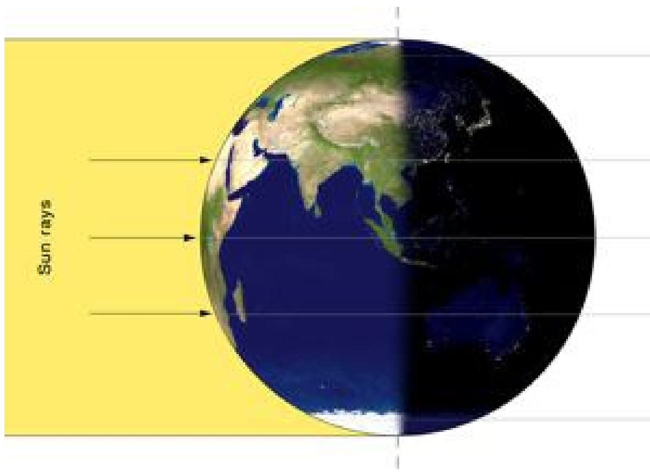
57) L'establishment revendique que le Soleil de Minuit est expérimenté en Antarctique, mais comme par hasard ils n'ont aucune vidéo intégrale le démontrant, et ils ne permettent a aucun explorateur indépendant de se rendre en Antarctique pendant le solstice d'hiver pour vérifier ou réfuter ces allégations. Inversement, il y a des dizaines de vidéos brutes disponibles publiquement montrant le Soleil de Minuit de l'Arctique, et cela a été vérifié sans l'ombre d'un doute.



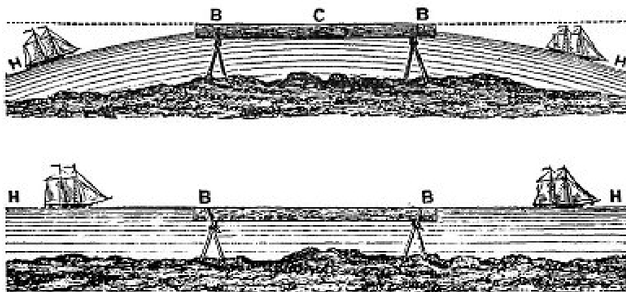
58) Dans son "Expédition Antarctique Belge", la Société Royale Belge de Géographie a enregistré que pendant la partie la partie plus rigoureuse de l'hiver antarctique, à partir de 71 degrés de latitude sud le soleil se couche le 17 mai et ne peut être vu à nouveau au-dessus de l'horizon que le 21 juillet! Ceci est totalement en contradiction avec la théorie de la boule-Terre, mais facilement expliquée par le modèle de la Terre plane. Le Soleil de Minuit est visible à haute altitude dans les latitudes extrêmes du Nord pendant l'été arctique parce que le Soleil, dans son cycle le plus retreint, tourne de façon suffisamment proche du centre polaire qu'il reste visible au-dessus de l'horizon pour un observateur posté à un tel endroit. De même, dans les latitudes l'extrême Sud pendant l'été arctique, le soleil disparaît complètement de la vue pendant plus de 2 mois, parce que là au Tropique Nord, à l'arc le plus interne de son voyage-boomerang, le soleil tourne autour du centre du Nord de façon trop étroite pour être vu à partir de la circonférence du Sud.



59) Citation de Gabrielle Henriet : *«La théorie de la rotation de la terre peut une fois pour toutes être définitivement éliminée comme impraticable, en soulignant l'inadvertance suivante. Il est dit que la rotation prend vingt-quatre heures et que sa vitesse est uniforme, auquel cas, nécessairement, les jours et les nuits devraient avoir une durée identique de douze heures pour chaque jour et chaque nuit tout au long de l'année. Le soleil devrait se lever invariablement le matin et se coucher dans la soirée aux mêmes heures, avec pour résultat une équinoxe chaque jour à partir du 1er janvier jusqu'au 31 décembre. On devrait s'arrêter et réfléchir sur ce sujet avant de dire que la terre a un mouvement de rotation. Comment le système de gravitation prend-il en compte les variations saisonnières dans les longueurs des jours et des nuits, si la terre tourne à une vitesse uniforme en vingt-quatre heures !? »*



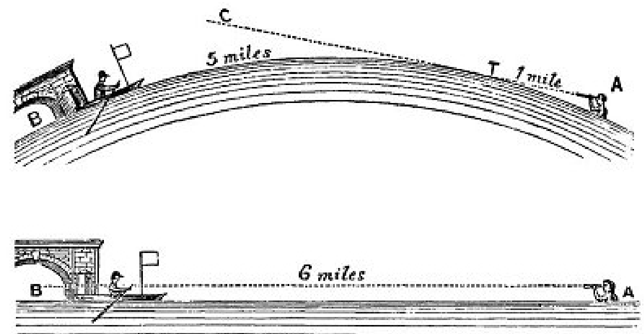
60) N'importe qui peut prouver que l'horizon sur la mer est parfaitement droit et que la Terre entière est parfaitement plane, en n'utilisant rien de plus qu'un niveau, des trépieds et une planche de bois. À toute altitude au-dessus du niveau de la mer, il suffit de fixer simplement une planche de 1,83-3,66 mètres de long, lisse, de niveau, les extrémités posées sur des trépieds, et d'observer derrière elle la ligne d'horizon au niveau des yeux. L'horizon sera toujours aligné de façon parfaitement parallèle avec le bord supérieur de la planche. En outre, si vous déplacez d'un demi-cercle un bout à l'autre de la planche, tout en observant l'horizon sur le bord supérieur, vous serez en mesure de tracer un cadre clair, plat de 16,09-32,18 kilomètres en fonction de votre altitude. Cela serait impossible si la Terre était un globe de 40.225 kilomètres de circonférence; l'horizon s'alignerait sur le centre de la planche, mais ensuite, diminuerait ensuite progressivement de façon remarquable vers les extrémités. Seulement seize kilomètres de chaque côté nécessiteraient une courbure bien visible de 20,31 mètres de chaque extrémité vers le centre.



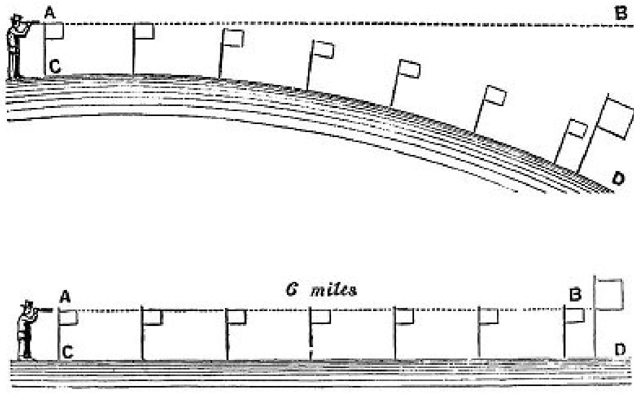
61) Si la Terre était effectivement une grosse boule de 40.225 kilomètres de circonférence, l'horizon serait sensiblement courbé même au niveau de la mer, et tout sur l'horizon ou s'approchant de lui semblerait s'incliner légèrement vers l'arrière à partir de votre perspective. Les Bâtiments éloignés le long de l'horizon ressembleraient tous à des tours de Pise penchées descendant en pente depuis le point de l'observateur. Une montgolfière décolle puis s'éloigne loin de vous sans discontinuer, sur un ballon-Terre elle semblerait lentement et constamment pencher en arrière de plus en plus, à mesure qu'elle s'éloignerait du point d'observation, le fond du panier apparaissant progressivement alors que le sommet du ballon disparaît de la vue. En réalité cependant, les bâtiments, les ballons, les arbres, les gens et tout ce qui est perpendiculaire à la terre/horizon le restent, indépendamment de la distance ou de la hauteur de l'observateur.



62) Les expériences de Samuel Rowbotham au Old Bedford Level ont prouvé de façon concluante que l'eau du canal est complètement plate sur un tronçon de 9 654 kilomètres. D'abord, il se trouvait dans le canal, tenant son télescope à 20,32 centimètres au-dessus de la surface de l'eau, puis son ami dans un bateau avec un grand drapeau de 1,52 mètres a navigué les 9 654 kilomètres. Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, le tronçon de 9 654 kilomètres d'eau constituerait un arc de exactement 1,83 mètres de hauteur au milieu, de sorte que le bateau entier et le drapeau auraient dû disparaître au bout du compte, alors qu'en fait, l'ensemble du bateau et le drapeau sont restés visibles à la même hauteur pendant tout le trajet.



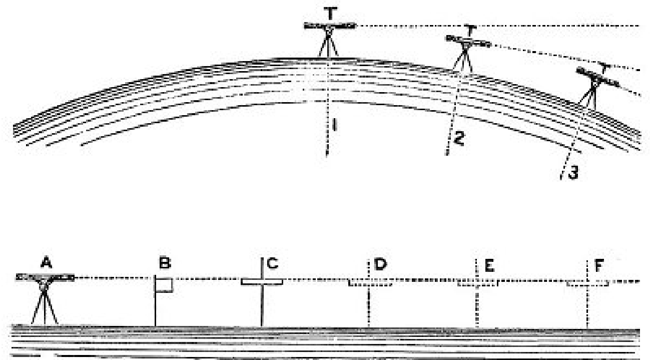
63) Lors d'une seconde expérience, le Dr Rowbotham a apposé des drapeaux 1,52 mètres de haut le long du rivage, un à chaque jalon de kilomètre. Puis, utilisant son télescope monté à une hauteur de 1,52 mètres, juste derrière le premier drapeau, il examina les sommets des 6 drapeaux qui bordaient le rivage en suivant une ligne parfaitement droite. Si la Terre était une boule 40 225 kilomètres de circonférence, les drapeaux devraient progressivement plonger vers le bas, le premier établissant le champ de vision, le second devrait descendre de 20,32 centimètres, de 81,28 centimètres pour le troisième, 1,83 mètres pour le quatrième, 3,05 mètres pour le cinquième et 4,88 mètres pour le sixième.



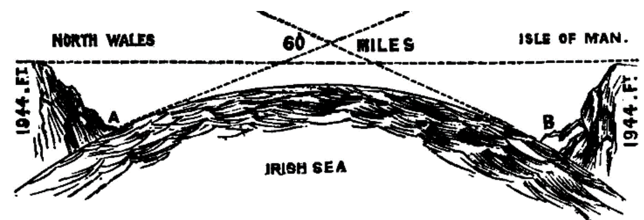
64) Citation de Samuel Rowbotham dans "La Terre n'est pas un globe !" : *« Le fait est bien connu que l'horizon sur la mer, quelque soit la distance à laquelle il se prolonge sur la droite et sur la gauche de l'observateur sur la terre, apparaît toujours comme une ligne droite. L'expérience suivante a été tentée dans diverses parties du pays. A Brighton, sur une hauteur près du champ de courses, deux poteaux ont été fixés dans le sol à 5,46 mètres l'un de l'autre, et juste en face de la mer. Entre ces deux poteaux, une ligne a été fermement étirée, coïncidant avec l'horizon. Depuis le milieu de la ligne, la vue n'embrassait pas moins de 32,18 kilomètres de chaque côté, représentant une distance de 64,36 kilomètres. Un vaisseau fut observé naviguant directement vers l'ouest; la ligne a coupé le gréement un peu au-dessus des remparts, ce qu'elle a fait pendant plusieurs heures ou jusqu'à ce que le vaisseau ait navigué toute la distance des 64,36 kilomètres. Le bateau qui était apparu à l'est aurait eu à monter un plan incliné sur 32,18 kilomètres, jusqu'à ce qu'il soit arrivé au centre de l'arc, d'où il aurait eu à descendre la même distance. Le carré de 32,18 kilomètres multiplié par 20,32 centimètres donne 81,13 mètres, 266 pieds quand tout le navire serait en dessous de la ligne au début et à la fin des 64,36 kilomètres ».*

65) Autre citation du Dr Rowbotham : *« Sur le rivage près de Waterloo, à quelques miles au nord de Liverpool, un bon télescope a été fixé à une altitude de 1,83 mètres au-dessus de l'eau. Il a été dirigé vers un grand bateau à vapeur venant juste de quitter la rivière Mersey, et prenant la mer aux abords de Dublin. Peu à peu la tête du mât du navire reculant est venue près de a ligne d'horizon, jusqu'à ce qu'à la fin, après que plus de quatre heures se soient écoulées, il a disparu. La vitesse ordinaire de navigation des bateaux à vapeur de Dublin était de 12,87 kilomètres à l'heure; de sorte que le navire était au minimum à 51,49 kilomètres de distance lorsque le mât est venu sur l'horizon. Les 1,83mètres d'élévation du télescope nécessiteraient 4,82 kilomètres à déduire pour la convexité, ce qui laisserait 46,66 kilomètres, dont le carré multiplié par 20,32 centimètres, donne 170,80 mètres 560 pieds; en déduisant 24,4 mètres pour la hauteur du grand mât, nous trouvons que, selon la doctrine de la rotondité, la tête de mât du paquebot en partance aurait dû être de 146,4 mètres au-dessous de l'horizon. Beaucoup d'autres expériences de ce genre ont été faites sur les paquebots en mer, et toujours avec des résultats entièrement incompatibles avec la théorie de la terre est un globe ».*

66) Le Dr Rowbotham a mené plusieurs autres expériences utilisant des télescopes, des niveaux à bulle, des sextants et des "théodolites", instruments de précision spéciaux utilisés pour mesurer les angles dans des plans horizontaux ou verticaux. En les positionnant à des hauteurs égales visant un angle par rapport à l'autre successivement, il a prouvé à maintes et maintes reprises que la Terre est parfaitement plate sur des kilomètres, sans un seul centimètre de courbure. Ses conclusions ont causé tout un émoi dans la communauté scientifique et grâce à 30 ans de ses efforts, la forme de la Terre est devenue un sujet de débat brûlant au tournant du XIXe siècle.



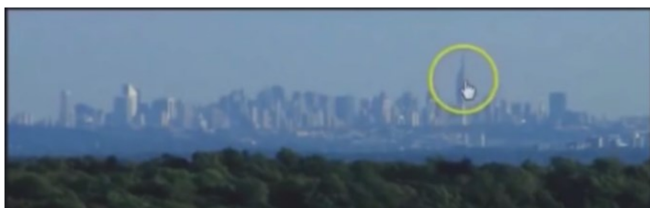
67) La distance à travers la mer d'Irlande, du Port Douglas de l'Ile de Man à Great Orm's Head au Nord du Pays de Galles est de 96,54 kilomètres. Si la Terre était un globe, alors la surface de l'eau entre eux formerait un arc de 96,54 kilomètres, le centre se dressant à 592,92 mètres plus haut que les côtes à chaque extrémité. Il est bien connu et facilement vérifiable, toutefois, que par une journée claire, à partir d'une altitude modeste de 30,50 mètres, le Great Orm's Head est visible du port de Douglas. Cela serait tout à fait impossible sur un globe de 40 225 kilomètres. En supposant que l'altitude de 30,50 mètres fait apparaître l'horizon à environ 20 917 kilomètres au large, les 75 623 kilomètres restants indiquent que la côte galloise qui devrait encore plonger à une impossible valeur de 448,96 mètres au-dessous du champ de vision !



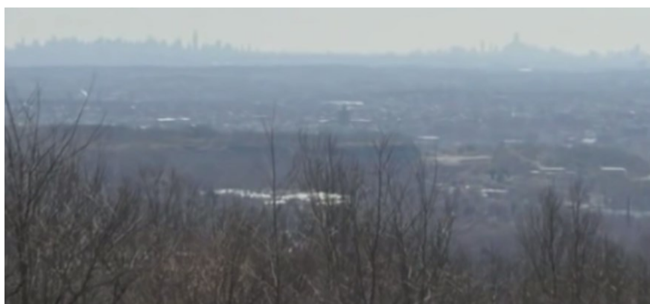
68) La ligne d'horizon de Philadelphie est clairement visible depuis Apple Pie Hill dans le Pine Barrens New Jersey à 64,36 kilomètres de là. Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, en tenant compte de l'élévation de 62,52 mètres de Apple Pie Hill, l'horizon de Philadelphie devrait rester bien caché au-delà de 102,17 mètres de courbure.



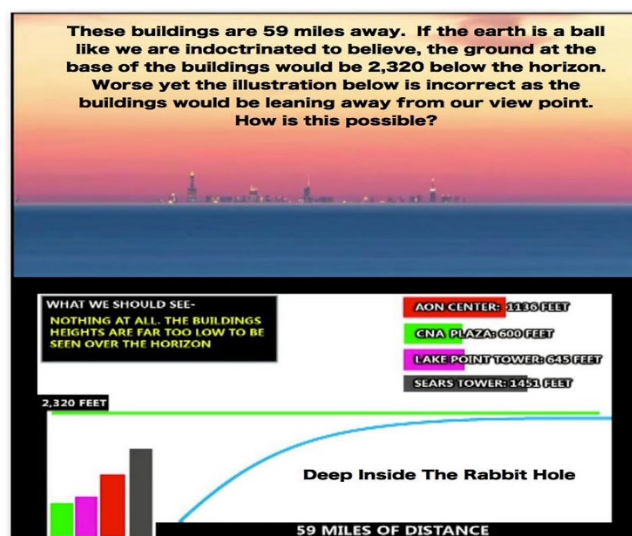
69) La ligne d'horizon de New York City est clairement visible du parc Bear Mountain de l'Etat d'Harriman à 96,54 kilomètres de là. Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, considérant les 391,31 mètres du sommet de Bear Mountain, et le théorème de Pythagore déterminant que la distance à l'horizon est de 1,23 fois la racine carrée de la hauteur en pieds, la ligne d'horizon de New York City devrait être invisible derrière 51,85 mètres de courbure de la Terre.



70) De Washington's Rock dans le New Jersey, à une élévation de seulement 122 mètres, il est possible lors d'une journée claire, de voir les lignes d'horizon à la fois de New York et de Philadelphie dans des directions opposées en même temps, couvrant une distance totale de 193,08 kilomètres ! Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, ces deux lignes d'horizon devraient être cachées derrière plus de 244 mètres de courbure de la Terre.



71) Il est souvent possible de voir la ligne d'horizon de Chicago à plus de 96,54 kilomètres à partir du niveau de la mer, à travers le lac Michigan . En 2015, après que le photographe Joshua Nowicki ait photographié ce phénomène, plusieurs chaînes d'informations ont prétendu rapidement que son image était un « mirage supérieur », une anomalie atmosphérique causée par une inversion de température. Quoique que ceux-ci se produisent certainement, la ligne d'horizon en question était de face et pouvait se voir clairement, contrairement à un mirage illusoire flou, et sur un ballon-Terre de 40 225 kilomètres de circonférence, cela aurait dû se passer à 732 mètres au-dessous de l'horizon.



72) Le 16 Octobre 1854, le journal Times fit un reportage sur la visite de la Reine à Great Grimsby enregistré depuis Hull, ils ont pu voir la grande tour du quai de 91,50 mètres de haut à 112,63 kilomètres de là. Sur un ballon-Terre de 40 225 kilomètres de circonférence, en tenant compte de leur élévation de 3,05 mètres au-dessus de l'eau et de la hauteur de 91,50 mètres de la tour, à 112,63 kilomètres de distance la tour du quai aurait dû rester un total de 793 mètres au-dessous de l'horizon.

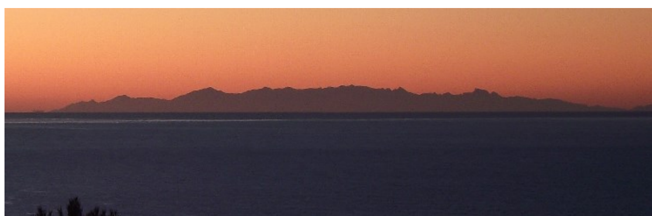
73) En 1872, le Capitaine Gibson et ses équipiers, naviguant à bord du navire "Thomas Wood" de la Chine à Londres, ont rapporté avoir vu la totalité de l'île St-Helena par une journée claire, à 120,67 kilomètres de là. En tenant compte de leur hauteur lors de la mesure, sur un ballon-Terre de 40 225 kilomètres de circonférence, il a été constaté que l'île aurait dû se trouver à 1 113 mètres au-dessous de leur champ de vision.

74) De Gênes (Genoa) en Italie, à une hauteur de seulement 21,35 mètres au-dessus du niveau de la mer, l'île de Gorgone (Gorgona) peut souvent être vue à 130,33 kilomètres de là. Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, Gorgona devrait être cachée au-delà de 1 016,26 mètres de courbure.



75) De Gênes (Genoa) en Italie à une hauteur de seulement 21,35 mètres au-dessus niveau de la mer, l'île de la Corse (Corsica) peut souvent être vue à 159,29 kilomètres de là. Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de

circonférence, la Corse (Corsica) devrait tomber de 1 599,72 mètres, presque 2 kilomètres en dessous de l'horizon.



76) De Gênes (Genoa) en Italie, 21,35 mètres au-dessus du niveau de la mer, l'île de Capraia à 164,11 kilomètres de distance peut souvent être vue également. Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, Capraia devrait toujours rester cachée derrière 1 709,52 mètres, plus d'un mile de la prétendue courbure.



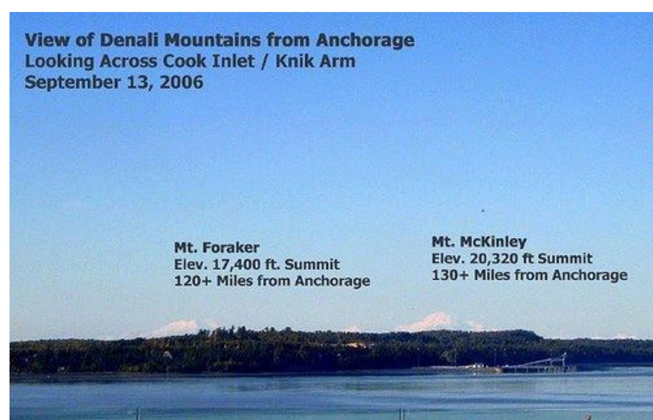
77) Également de Gênes (Genoa), par temps clair et lumineux, l'île d'Elbe (Elba) peut être vue à une incroyable distance de 201,12 kilomètres de là ! Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, L'île D'Elbe (Elba) devrait être invisible derrière 2 674,85 mètres de courbure.



78) De Anchorage en Alaska, à une altitude de 31,11 mètres par temps clair, le Mont Foraker peut être vu à l'œil nu à plus de 193,08 kilomètres. Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, le mont Foraker avec son sommet de 5 307 mètres devrait être penché en arrière loin de l'observateur, couvert par 2 354,29 mètres de courbure de la Terre. En réalité cependant, toute la montagne peut être vue assez facilement droite, de la base au sommet.



79) De Anchorage en Alaska, à une altitude de 31,11 mètres par temps clair, le mont McKinley peut être vu à l'œil nu à partir de 209,17 kilomètres. Si la Terre était une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, le sommet à 6 197,60 mètres du Mont McKinley devrait être penché en arrière loin de l'observateur et près de la moitié couvert par 2 812,10 mètres de courbure de la Terre. En réalité cependant, toute la montagne peut être vue assez facilement droite, de la base au sommet.



80) Dans le Chambers' Journal de février 1895, un marin près de l'île Maurice (Mauritius) dans l'océan Indien a déclaré avoir vu un navire qui se révéla être à une incroyable distance de 321,80 kilomètres ! L'incident a causé beaucoup de débats passionnés dans les milieux marins à l'époque, obtenant une confirmation supplémentaire à Aden au Yémen, où un autre témoin a rapporté avoir vu un bateau à vapeur de Bombay disparu, à 321,80 kilomètres de distance. Il a correctement et précisément décrit l'aspect, l'emplacement et la direction du paquebot, tout ceci corroboré et confirmé comme exact par ceux à bord. Ces observations sont absolument inexplicables si la Terre était en fait une boule de 40 225 kilomètres de circonférence, les navires distants de 321,80 kilomètres auraient plutôt dû tomber à environ 8,04 kilomètres au-dessous du champ de vision !

81) La distance à partir de laquelle les lumières de différents phares à travers le monde sont visibles en pleine mer dépasse de loin ce qui pourrait être trouvé sur un ballon-Terre de 40 225 kilomètres de circonférence. Par exemple, le phare de Dunkerque au nord de la France, à une altitude de 59,17 mètres est visible à partir d'un bateau (3,05 mètres au-dessus du niveau de la mer) à 45,05 kilomètres de là. La Trigonométrie sphérique dicte que si la Terre était un globe avec la courbure donné de 20,32 centimètres par kilomètre

carré 8 pouces par mile carré, cette lumière doit être caché 57,95 mètres au-dessous de l'horizon.



82) Le phare de Port Nicholson en Nouvelle-Zélande est de 129,10 mètres au-dessus du niveau de la mer et il est visible à 56,31 kilomètres, où il devrait être de 67,10 mètres au-dessous de l'horizon.

83) Le phare Egerö en Norvège est de 46,97 mètres au-dessus des hautes eaux et visible à 45,05 kilomètres terrestres, où il devrait être de 70,15 mètres au-dessous de l'horizon.

84) Le phare à Madras, sur l'Esplanade, est de 40,26 mètres de haut et visible à partir de 45,05 kilomètres de là, où il devrait être de 76,25 mètres au-dessous du champ de vision

85) Le phare Cordouan sur la côte ouest de la France est de 63,13 mètres de haut et visible à partir de 49,87 kilomètres de là, où il devrait être de 85,40 mètres au-dessous du champ de vision.

86) Le phare au cap Bonavista de Terre-Neuve est de 45,75 mètres au-dessus du niveau de la mer et visible à 56,31 kilomètres, où il devrait être de 149,75 mètres au-dessous de l'horizon.

87) Le clocher phare de l'église paroissiale Saint-Botolph à Boston est de 88,45 mètres de hauteur et visible de plus de 64,36 kilomètres de là, où il devrait être caché d'un bon 244 mètres au-dessous de l'horizon !

88) Le phare de L'île de Wight en Angleterre est de 54,9 mètres de haut et peut être vu jusqu'à 67,57 kilomètres de là, une distance à laquelle les astronomes modernes disent que la lumière devrait tomber au-dessous de 303,78 mètres du champ de vision.

89) Le phare du Cap Agulhas en Afrique du Sud est de 10,06 mètres de haut, 72,59 mètres au-dessus du niveau de la mer, et peut être à plus de 80,45 kilomètres. Si le monde était un globe, cette lumière tomberait de 427 mètres au-dessous du champ de vision d'un observateur.

90) La Statue de la Liberté à New York se trouve à 99,43 mètres au-dessus du niveau de la mer et par temps clair, peut être vue à une distance aussi lointaine que 96,54 kilomètres de là. Si la Terre était un globe, cela mettrait Lady Liberty à un impossible 632,57 mètres au-dessous de l'horizon.



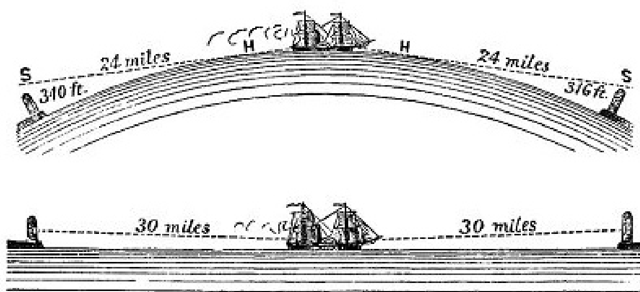
91) Le phare de Port-Saïd en Egypte, à une altitude de seulement 18,3 mètres, a été vu à un étonnant 93,32 kilomètres de là où, selon l'astronomie moderne, il devrait être à 665,51 mètres au-dessous du champ de vision !

92) L'aiguille de clocher de Notre-Dame d'Anvers se trouve à 122,91 mètres de haut à partir du pied de la tour, avec Strasbourg étant à 142,74 mètres au-dessus du niveau de la mer. Avec l'aide d'un télescope, les navires peuvent être distingués à l'horizon et les capitaines déclarent qu'ils peuvent voir la flèche de la cathédrale d'un incroyable 241,35 kilomètres de là. Si la Terre était un globe, cependant, la flèche à cette distance devrait être à 1 609 kilomètres et 1 610 mètres au-dessous de l'horizon!

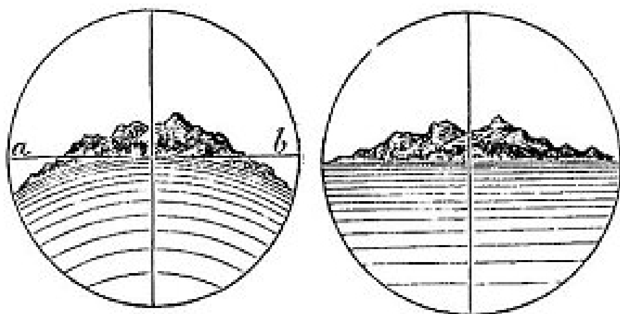


93) Le chenal de Saint-George entre Holyhead et le port de Kingstown près de Dublin est de 96,54 kilomètres de long. Quand arrivés à mi-chemin, un des passagers du ferry remarqua derrière eux le phare sur la jetée de Holyhead, ainsi qu'en face d'eux le phare de Poolbeg dans la baie de Dublin. Le phare de la jetée de Holyhead est de 13,42 mètres de haut, tandis que le phare de Poolbeg est à 20,74 mètres, donc un navire au milieu du chenal, à 48,27 kilomètres de chaque côté debout sur un pont de 7,32 mètres au-dessus de l'eau, peut permettre de voir clairement les

deux feux. Sur une boule-Terre de 40 225 kilomètres de circonférence, cependant, les deux feux devraient être cachés bien au-dessous des deux horizons, à plus de 91,50 mètres !



94) De la région montagneuse près du port de Portsmouth dans le Hampshire en Angleterre, si l'on regarde à travers le Spithead vers l'île de Wight, toute la base de l'île, où l'eau et la terre ensemble composent une ligne parfaitement droite de 35,39 kilomètres terrestres de longueur. Selon la théorie de la boule-Terre, l'île de Wight devrait baisser de 24,40 mètres depuis le centre sur chaque côté, pour rendre compte de la courbure nécessaire. Les lignes de mire d'un bon théodolite ajustés dans cette direction cependant, ont montré à maintes reprises que la ligne de terre et d'eau sont parfaitement de niveau.



95) Par une journée claire depuis la région montagneuse près du Port Douglas sur l'île de Man, toute la longueur de la côte du Nord du Pays de Galles est souvent clairement visible à l'œil nu. Du point de Ayr, l'embouchure de la rivière Dee jusqu'à Holyhead constitue un tronçon de 80,45 kilomètres, dont on a également constaté l'horizontalité à maintes reprises. Si la Terre avait effectivement une courbure de 20,32 centimètres par km au carré, comme le prétend la NASA et l'astronomie moderne, la longueur de 80,45 kilomètres côte galloise vue le long de l'horizon dans la baie de Liverpool, devrait diminuer à partir du point central un 126,88 mètres aisément visible de chaque côté !

96) De "100 preuves que la Terre n'est pas un Globe" par William Carpenter : « *Si durant la nuit nous faisons un voyage dans la baie de Chesapeake, nous verrons clairement la "lumière" de l'île de Sharpe pendant une heure, avant que le bateau à vapeur n'arrive à destination. Nous pouvons prendre position sur le pont, de sorte que le bastingage du côté du navire soit aligné sur la «lumière» et aligné sur le champ de vision; et nous trouverons que dans l'ensemble du trajet, la lumière ne varie pas du moindre degré dans son élévation apparente. Mais supposons qu'une distance de 20,92 kilomètres ait été parcourue, la théorie de la «courbure» des astronomes requiert une différence (d'une façon ou d'une autre!) d'une élévation apparente de la lumière de 34,16 mètres et 20,32 centimètres ! Puisque cependant il n'y a pas une différence de la largeur de 100 cheveux, nous avons une preuve évidente que l'eau de la baie de Chesapeake n'est pas courbée, ce qui est une preuve que la Terre n' est pas un globe ».*

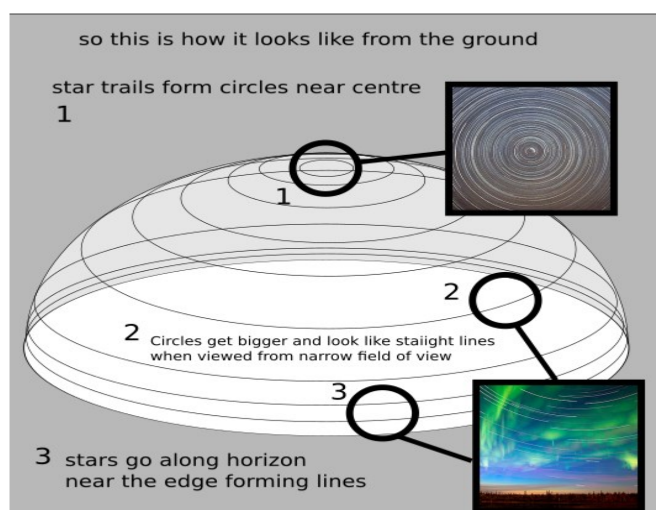
97) la NASA et l'astronomie moderne disent que la Terre est une boule géante inclinée vers l'arrière, oscillant et tournant à plus de 1 609 kilomètres à l'heure autour de son axe central, voyageant à 107 803 kilomètres à l'heure en cercle autour du Soleil, en spirale à 804 500 kilomètres à l'heure autour de la Voie Lactée, tandis que la galaxie entière est lancée à un ridicule 1 078 030,000 kilomètres à l'heure à travers l'Univers, tous ces mouvements provenant d'un présumé "Big Bang", une explosion cosmogonique il y a 14 milliards d'années. Cela fait un total imposant de 1 078,943 millions de kilomètres à l'heure dans plusieurs directions différentes, et nous allons tous soi-disant à toute vitesse simultanément, mais personne n'a jamais vu, senti, entendu, mesuré ou prouvé l'existence d'absolument aucun de ces mouvements.

98) La NASA et l'astronomie moderne disent que Polaris, l'étoile polaire du Nord, est quelque part entre 323-434 années-lumière, soit environ 2 quadrillions de kilomètres, loin de nous ! Tout d'abord, notez que ce qui est entre 3 118.242,000.000.000 – 4 189,836,000,000,000 kilomètres fait une différence de 666,000,000,000,000 (plus de six cents milliards) de kilomètres ! Si l'astronomie moderne ne peut même pas être d'accord sur la distance des étoiles dans les **centaines de milliards** de kilomètres, peut-être que leur «science» est défectueuse et que leur théorie a besoin d'être réexaminée. Cependant, même en leur accordant leurs étoiles obscurément lointaines, il est impossible pour les héliocentristes d'expliquer comment Polaris se débrouille pour rester toujours parfaitement alignée directement au-dessus du pôle Nord pendant tous les présumés mouvements tournants nombreux et variés de la Terre, et autres inclinaisons, oscillations, rotations.

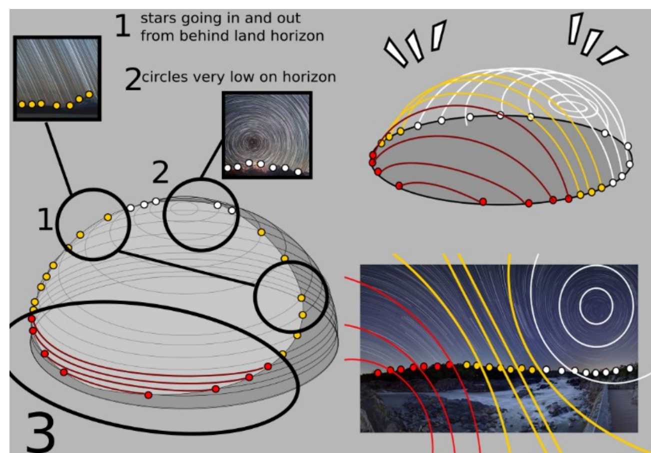


99) Vue d'un ballon-Terre, Polaris, située directement au-dessus du pôle Nord, ne devrait pas être visible partout dans l'hémisphère Sud. Pour voir Polaris de l'hémisphère Sud sur une Terre globulaire, l'observateur devrait d'une certaine manière regarder « à travers le globe », et des kilomètres de terre et de mer devraient être transparents. Polaris peut être vue cependant, jusqu'à plus de 20 degrés de latitude Sud.

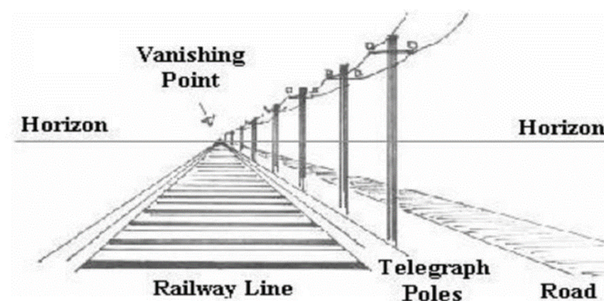
100) Si la Terre était une boule, la Croix du Sud et d'autres constellations du Sud seraient toutes visibles en même temps à partir de chaque longitude sur la même latitude, comme cela est le cas dans le Nord avec Polaris et ses constellations environnantes. Ursa Major / Minor et beaucoup d'autres peuvent être vues de tous les méridiens Nord simultanément alors que dans le Sud, des constellations comme la Croix du Sud ne le peuvent pas. Cela prouve que l'hémisphère Sud n'est pas un "changement de face" comme dans le modèle ballon-Terre, mais tout simplement prolongée plus loin vers l'extérieur du Point central du Nord, comme dans le modèle de la Terre plate.



101) Sigma Octantis est prétendument une étoile du central Sud, similaire à l'Etoile Polaire, autour de laquelle toutes les étoiles de l'hémisphère Sud tournent dans la direction opposée. Contrairement à l'Etoile Polaire cependant, Sigma Octantis NE PEUT PAS être vue simultanément à partir de chaque point le long de la même latitude, elle N'EST PAS centrale, mais serait soi-disant décentrée de 1 degré, elle N'EST PAS immobile, et en fait ne peut pas être vue du tout en utilisant des télescopes disponibles publiquement! Il est légitime de spéculer dans ce cas de figure, quant à savoir si Sigma Octantis existe vraiment. Dans tous les cas, la direction dans laquelle les étoiles se déplacent au-dessus, est basée sur la perspective et la direction exacte à laquelle vous faites face, pas sur le fait que vous vous trouvez dans telle ou telle hémisphère.



102) Certains héliocentristes ont essayé de suggérer que la progressive déclinaison de l'étoile polaire au-dessus comme un observateur se déplace vers le sud, est la preuve d'une Terre globulaire. Loin de là, la déclinaison de l'étoile polaire ou de tout autre objet est plutôt simplement le résultat de la loi de Perspective sur les surfaces planes (plates). La loi de Perspective dicte que l'angle et la hauteur à laquelle un objet est vu diminue à mesure que l'on s'éloigne de l'objet, jusqu'à ce que, à un certain point, le champ de vision et la surface au soulèvement apparemment de la Terre converge vers un point de fuite (à savoir la ligne d'horizon), au-delà duquel l'objet est invisible. Dans le modèle ballon-Terre, l'horizon est prétendu être la courbure de la Terre, alors que dans la réalité, l'horizon est connu pour être tout simplement la ligne de fuite de la perspective basée sur la force de vos yeux, les instruments, les conditions météorologiques et l'altitude.



103) Il y a plusieurs constellations qui peuvent être vues de beaucoup plus loin, sur de grandes distances à la surface de la Terre, cela devrait être possible si le monde était une boule pivotante, tournante, oscillante. Par exemple la Grande Ourse, très proche de Polaris, peut être vue à partir de 90 degrés de latitude Nord (le pôle Nord) jusqu'à 30 degrés de latitude Sud. Pour que cela soit possible sur un ballon-Terre, les observateurs du Sud devraient pouvoir voir a travers des centaines ou des milliers de kilomètres de Terre bombée jusqu'au ciel du Nord.

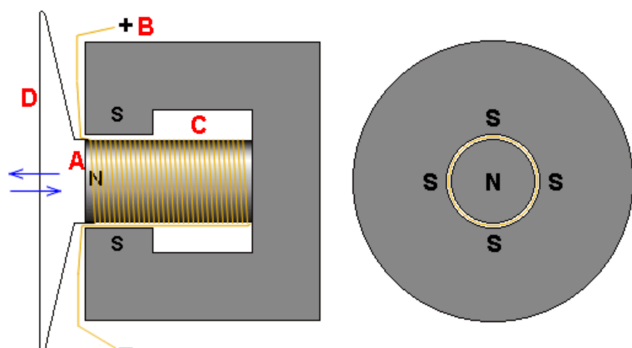
104) La constellation du Petit Renard peut être vue à partir de 90 degrés de latitude Nord, jusqu'à 55 degrés de latitude Sud. Le Taureau, Les Poissons et Le Lion peuvent être vus à partir de 90 degrés Nord d'un bout à l'autre jusqu'à 65 degrés Sud. Un observateur sur un ballon-Terre,

indépendamment de toute bascule ou inclinaison, ne devrait logiquement pas être capable de voir si loin.

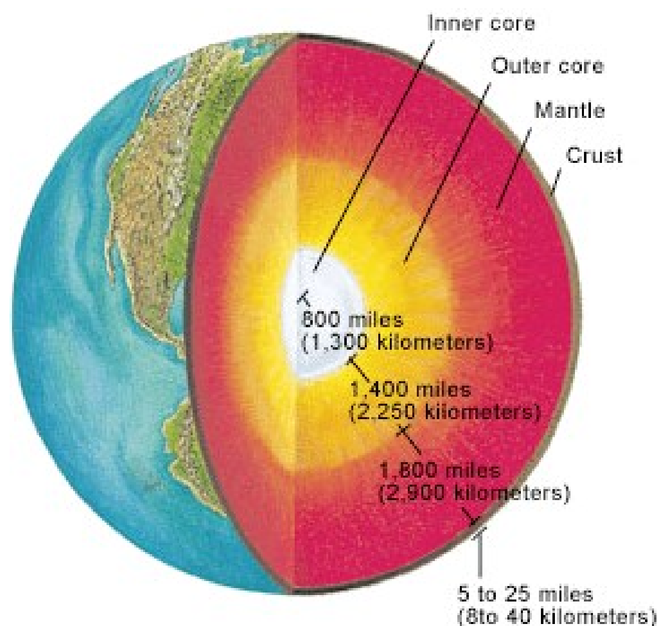
105) Le Verseau et la Balance peuvent être vus à partir de 65 degrés Nord jusqu'à 90 degrés Sud ! La constellation de la Vierge est visible à partir de 80 degrés Nord jusqu'à 80 degrés Sud, et Orion peut être vue à partir de 85 degrés Nord d'un bout à l'autre jusqu'à 75 degrés de latitude Sud! Tout ceci est possible parce que les «hémisphères» ne sont pas des sphères du tout, mais sont des cercles concentriques de latitude s'étendant vers l'extérieur du Pôle Nord central, avec les étoiles en rotation au-dessus et tout autour.



106) Le soi-disant "Pôle Sud" est tout simplement un point arbitraire le long de la glace de l'Antarctique, marqué avec un poteau de boutique de coiffeur rouge et blanc surmonté d'une boule-Terre en métal. Cependant, il a été admis et prouvé que ce Pôle Sud de cérémonie n'est PAS le véritable pôle Sud, parce que le véritable Pôle Sud pourrait être manifestement confirmé à l'aide d'une boussole montrant que le Nord est à 360 degrés autour de l'observateur. Puisque cette prouesse n'a jamais été accomplie, le modèle demeure de la théorie pure et dure, avec l'excuse de l'Establishment que les pôles géomagnétiques sont censés se déplacer constamment, rendant vérification de leurs assertions impossibles.



107) Les anneaux magnétiques du genre que l'on trouve dans des haut-parleurs ont un pôle central Nord avec le pôle opposé « Sud » étant en réalité tous les points le long de la circonférence extérieure. Cela démontre parfaitement le magnétisme de notre Terre plate, alors que la source présumée du magnétisme dans le modèle ballon-Terre est émise à partir d'un hypothétique noyau magnétique en fusion au centre de la boule qui, prétendent-ils, provoque comme par hasard le déplacement constant des deux pôles, se soustrayant ainsi à une vérification indépendante conduite à leurs deux « pôles de cérémonie ». En réalité, le forage le plus profond jamais réalisé dans l'histoire, l'opération « Kola Ultraprofond » menée par les Russes (Russian Kola Ultradeep), n'a réussi qu'à atteindre 12,87 kilomètres de profondeur, de sorte que la totalité du modèle ballon-Terre enseignée dans les écoles montrant une croûte, un manteau supérieur, un manteau inférieur, des couches de noyau externe et interne sont pure spéculation, parce que nous n'avons jamais pénétré la Terre au-delà de la croûte.



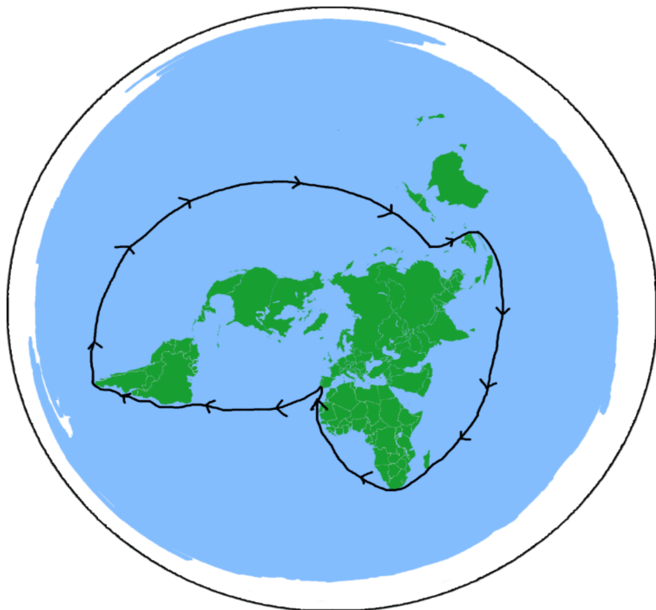
108) La boussole du marin est un instrument impossible et dénué de sens pour une utilisation sur un ballon-Terre. Il pointe simultanément au Nord et au Sud au-dessus d'une surface plane, mais il prétend être en train de localiser deux pôles géomagnétiques constamment en mouvement à des extrémités opposées d'une sphère en rotation, à partir d'un hypothétique noyau de métal en fusion. Si les aiguilles de la boussole étaient vraiment attirées par le pôle Nord d'un globe, l'aiguille «Sud» opposée pointerait en fait vers le haut et loin dans l'espace.



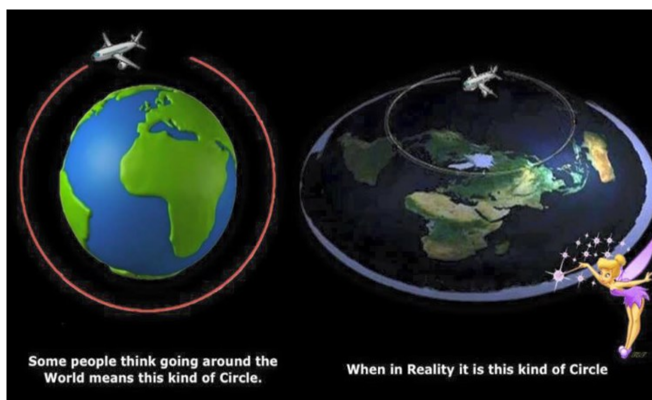
109) Il n'y a pas de points fixes "Est" ou "Ouest", tout comme il n'y a pas de point fixe "Sud". Le pôle Nord central est le seul point fixe avéré sur notre Terre plate, avec le Sud étant toutes les lignes droites du pôle vers l'extérieur, l'Est et l'Ouest étant des cercles concentriques à angles droits constants de 90 degrés à partir du pôle. Une circumnavigation de la Terre vers l'Ouest va donc faire le

tour avec l’Etoile Polaire continuellement sur votre droite, tandis qu'une circumnavigation vers l’Est, va donc faire le tour avec l’Etoile Polaire toujours à votre gauche.

110) Les tours du Monde en bateau Est/Ouest par Magellan et d’autres sont souvent citées comme preuve du modèle de ballon-terre. En fait cependant, la navigation ou l’aviation à angles droits par rapport au pôle Nord, et à terme le retour à son emplacement initial, n’est pas plus difficile ou mystérieux que de le faire sur un globe. Tout comme la boussole d'un architecte peut placer son point central sur un morceau de papier a plat et tracer un cercle d’une façon ou d’une autre autour du « pôle », de même un navire ou un avion peuvent faire le tour du Monde sur une Terre plate.



111) Puisque le Pôle Nord et l'Antarctique sont couverts de glace et gardés en tant que " zones d’exclusion aérienne ", on ne connaît aucun navire ni aucun avion qui ait jamais fait le tour de la Terre en direction Nord / Sud . Le seul type de circumnavigation qui ne pourrait pas se produire sur une terre plate est de partir du Nord en direction du Sud, ce qui est probablement la raison même des restrictions de vol fermement appliquées. Le fait qu'il y ait encore une simple circumnavigation de la Terre Nord / Sud à vérifier sert de preuve à ce que le monde n’est pas une boule.

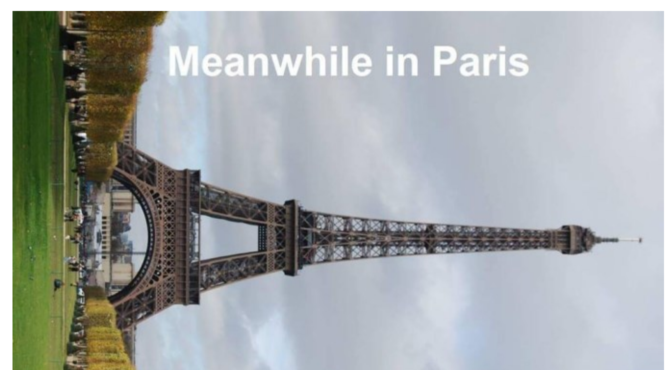


112) Le Soleil apporte midi à chaque fuseau horaire, au moment où il passe directement au-dessus, à chaque endroit de démarcation de 15 degrés, 24 fois par jour dans sa trajectoire circulaire au-dessus et autour de la Terre. Si au lieu de cela, les fuseaux horaires étaient causés par la rotation uniforme du ballon-Terre autour du Soleil, tous les 6 mois, quand la Terre se trouve sur le côté opposé du Soleil, les horloges partout sur Terre devraient retarder de 12 heures, le jour serait la nuit et la nuit serait le jour.

113) L'idée que les gens se tiennent debout, que les bateaux naviguent et que les avions volent à l'envers sur certaines parties de la Terre tandis que d'autres sont inclinées à 90 degrés et d’autres angles impossibles est une complète absurdité. L'idée qu'un homme creusant un trou vers le bas pourrait éventuellement atteindre le ciel de l'autre côté est ridicule. Le bon sens dit à chaque individu libre penseur, à juste titre, qu'il y a vraiment un « en haut » et un « en bas » dans la nature, contrairement à la rhétorique « tout est relatif » du modèle Newtonien / Einsteinien.

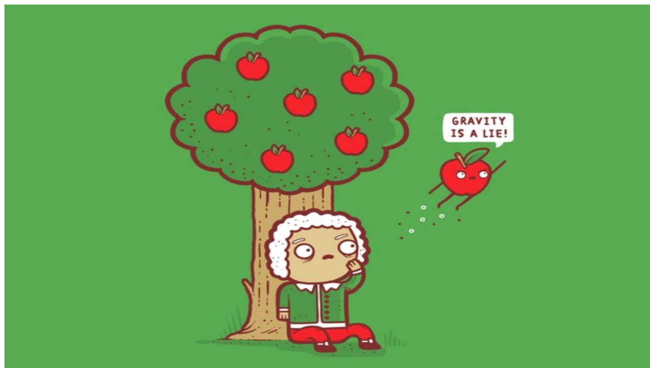


114) Citation de Lactantius dans « Sur la fausse sagesse des philosophes », *« Une sphère où les gens de l'autre côté vivent avec leurs pieds au-dessus de leurs têtes, où la pluie, la neige et la grêle tombent vers le haut, où les arbres et les cultures poussent à l'envers et où le ciel est plus bas que le sol? L'ancienne merveille des jardins suspendus de Babylone ne diminue en rien en comparaison des champs, des mers, des villes et des montagnes que les philosophes païens croient être accrochés à la terre sans aucun soutien! »*.



115) Les lois de la densité et de la flottabilité existantes ont expliqué parfaitement la physique de la chute d'objets bien avant que le franc-maçon fait chevalier "Sir" Isaac Newton n’ait conféré sa théorie de la «gravité» au monde entier. C’est un fait, les objets placés dans des milieux plus denses s’élèvent, tandis que les objets placés dans des milieux moins denses s’enfoncent. Pour cadrer avec le modèle héliocentrique qui n'a pas de haut ou de bas, Newton prétendit à la place que les objets sont attirés par les grandes

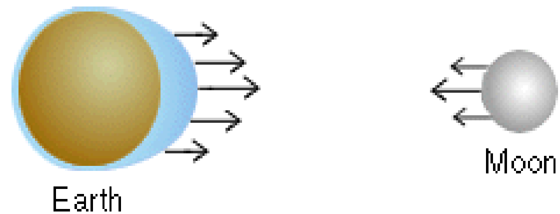
masses et tombent vers le centre. Cependant, pas une seule expérience dans l'histoire n’a montré un objet suffisamment massif qui, en vertu de sa seule masse, causerait l’attraction d'autres masses plus petites vers lui, comme Newton affirme que la «gravité» le fait avec la Terre, le Soleil, la Lune, les étoiles et les planètes.



116) Il n’y a également jamais eu une seule expérience dans l'histoire montrant un objet suffisamment massif qui, en vertu de sa seule masse, provoquerait une autre plus petite masse plus petite à orbiter autour de lui. La théorie magique de la gravité permet aux océans, aux bâtiments et aux gens de rester à jamais coincés dessous une boule tournoyante, tout en causant simultanément l’enfermement à jamais d’objets comme la Lune et les satellites dans des orbites circulaires perpétuelles autour de la Terre. Si ces deux effets étaient exacts, alors les gens devraient être en mesure de bondir et se lancer en orbite en cercles autour de la Terre, ou la Lune aurait dû depuis longtemps être aspirée dans la Terre. Aucune de ces théories n’a été vérifiée expérimentalement jusque-là et leurs résultats présumés s’excluent l’un l’autre.



117) Newton a également théorisé, et cela est maintenant communément enseigné, que les marées océaniques de la Terre sont causées par l'attraction gravitationnelle lunaire. Cependant, si la Lune a un diamètre de seulement 3 475 kilomètres et la terre de 12 872 kilomètres, en utilisant leurs propres mathématiques et « loi », il en résulte que la Terre est 87 fois plus massive et donc le plus grand objet devrait attirer le plus petit à elle, et non l'inverse. Si la gravité plus grande de la Terre est ce qui maintient la Lune en orbite, il est impossible pour la gravité moindre de la Lune, de supplanter la gravité de la Terre, en particulier au niveau de la mer sur la Terre, où son attraction gravitationnelle serait encore plus victorieuse sur celle de la Lune. Et si la gravité de la Lune supplantait vraiment celle de la Terre, causant l’attraction des marées vers elle, il ne devrait rien y avoir en vérité pour les empêcher de continuer au-delà et vers le haut en direction de leur grand attracteur.



118) En outre, la vitesse et la trajectoire de la Lune sont uniformes et devraient donc exercer une influence uniforme sur les marées de la Terre, alors qu'en réalité les marées de la Terre varient considérablement et ne suivent pas la Lune. Les lacs de la Terre, les étangs, les marais et autres plans d'eau à l’intérieur des terres restent aussi inexplicablement toujours en dehors de l’emprise gravitationnelle de la Lune! Si la "gravité" attirait vraiment les océans de la Terre vers la Lune, tous les lacs, les étangs et autres plans d'eau stagnante devraient certainement avoir des marées eux aussi.

119) Les autres planètes sont prétendument des sphères et donc, par conséquent, la Terre doit également être une sphère. Premièrement, la Terre est "plane" pas une "planète", de sorte que la forme de ces "planètes" dans le ciel n’ont aucune incidence sur la forme de la Terre sous nos pieds. Deuxièmement, ces "planètes" sont connues depuis des milliers d'années à travers le monde comme des "astres errants", car ils sont différents des autres étoiles fixes dans leurs mouvements relatifs seulement. Quand on les regarde à l’œil nu sans préjugés, ou à travers un télescope, les étoiles fixes et les astres errants apparaissent comme des disques lumineux clairs, PAS des terres fermes sphériques. Toutes les « photos » et les « vidéos » des planètes de terre ferme sphériques diffusées par la NASA sont de toute évidence des images truquées générées par ordinateur, ce ne sont PAS des photos.



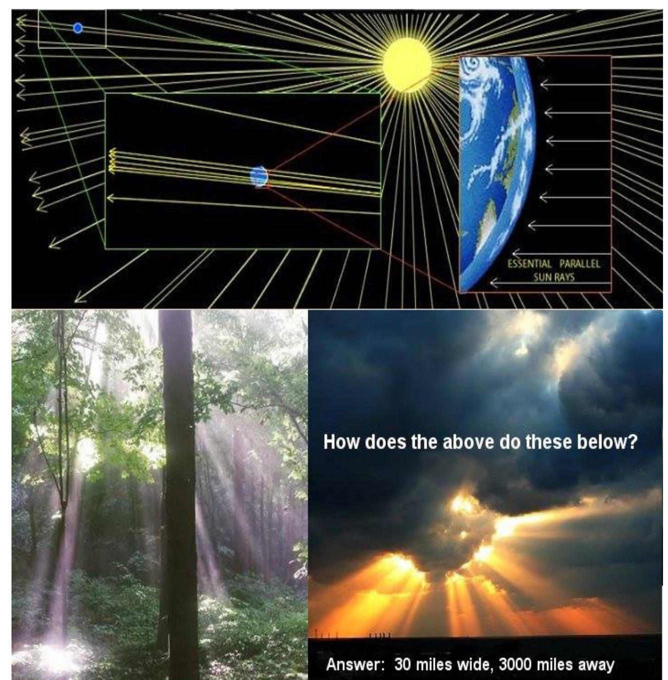
120) L'étymologie du mot "planète" provient en réalité du vieil anglais tardif planete, du vieux francais planete (francais moderne planète), de planeta en latin, du grec planetes, venant de (asteres) planetai "errantes (étoiles)," de planasthai «errer», d'origine inconnue, peut-être de PIE * pele "plat, répandre" ou notion d’ "étaler". Et avion (n) «surface plane», c. 1600, du latin Planum "surface plane, plane, de niveau, plaine", planus "plat, de niveau, régulier, plaine, clair." Ils ont juste ajouté un "t" à notre Terre plane et tout le monde l'a gobé.

121) Lorsque vous observez le Soleil et la Lune vous voyez deux cercles équidistants de tailles identiques suivant des chemins similaires à des vitesses similaires, autour d'une Terre plate et stationnaire. Les «experts» de la NASA cependant, prétendent que le bon sens que vous expérimentez tous les jours est faux à tous les égards ! Pour commencer, ils disent que la Terre n'est pas plate, mais une grosse boule; pas stationnaire, mais tournant à environ 30,57 kilomètres par seconde; ils disent que le soleil ne tourne pas autour de la Terre comme il en a l'air, mais que la Terre tourne autour du Soleil; d'autre part la Lune, elle, tourne autour de la Terre, bien qu'elle ne tourne pas d'Est en Ouest comme il nous semble, mais plutôt d'Ouest en Est; et le Soleil est en fait 400 fois plus grand que la Lune et 400 fois plus loin! Vous pouvez clairement voir qu'ils sont de la même taille et à la même distance, vous pouvez voir que la Terre est plate, vous pouvez sentir que la terre est stationnaire, mais selon l'évangile de l'astronomie moderne, vous avez tort et êtes un nigaud digne d'être ridiculisé sans fin si vous osez faire confiance à vos propres yeux et à votre expérience.



122) Citation d'Allen Daves : *"Imaginez que le gouvernement ou la NASA vous aient dit que la Terre est stationnaire. Et puis imaginez que nous essayons de convaincre les gens que « non, non elle n'est pas stationnaire, elle avance à 32 fois la vitesse dune balle de fusil et tourne à 1 609 kilomètres à l'heure. On se moquerait de nous ! Il y aurait tellement de gens qui nous dirait « vous êtes fou, la Terre ne bouge pas ! ». Nous serions ridiculisés pour n'avoir aucune preuve scientifique de cette théorie alambiquée du mouvement de la Terre. Et non seulement cela, mais alors les gens diraient, « oh alors comment expliquez-vous une atmosphère fixe, calme et le mouvement observable du Soleil, comment expliquez-vous cela? Imaginez dire aux gens : « non, non, l'atmosphère se déplace également, mais elle est d'une certaine manière « velcro-isée » à la terre en déplacement, comme par magie. La raison n'est pas simplement parce que la Terre est stationnaire ». Donc ce que nous faisons est, de fait, logique. Nous disons que la théorie de la Terre en mouvement est une absurdité. La théorie de la Terre-stationnaire a un sens et nous sommes ridiculisés. Vous devez vous imaginer que ce soit dans l'autre sens, pour réaliser le RIDICULE de cette situation. Cette théorie du Gouvernement et de la NASA, que la Terre est en rotation et en orbite, se penchant et oscillant, est une bêtise absolue et pourtant les gens sont accrochés à elle fermement, comme à un ours en peluche. Ils ne peuvent tout simplement pas se résoudre à faire face à la possibilité que la Terre est stationnaire, bien que TOUS les éléments de preuve le démontrent : nous ne sentons aucun mouvement, l'atmosphère n'a pas été dispersée par le vent, nous voyons le mouvement du soleil d'Est en Ouest, tout peut être expliqué par une Terre immobile, sans introduire toutes ces présomptions pour couvrir des présomptions antérieures défaillantes ».*

123) Les chiffres astronomiques des héliocentristes ont toujours l'air d'être parfaitement précis, mais ils connus pour avoir été, dans le passé, modifiés régulièrement et de façon drastique, pour s'adapter à leurs différents modèles. Par exemple, en son temps Copernic a calculé et donné pour distance de la Terre au Soleil : 5 456 440 kilomètres. Le siècle suivant Johannes Kepler a décidé que la distance était en fait de 19 914 271 kilomètres. Isaac Newton a dit une fois : *« Il importe peu que nous l'estimions à 45 ou 86 millions de kilomètres de distance, car les deux iraient tout aussi bien ! »*. Comme c'est scientifique !? Benjamin Martin a calculé entre 130 et 131 millions de kilomètres, Thomas Dilworth revendiqua 150 806 582 kilomètres, John Hind a déclaré carrément 153 334 900 kilomètres, Benjamin Gould a déclaré plus de 154 millions de kilomètres, et Christian Mayer a pensé qu'il était à plus de 167 millions ! Inversement, les défenseurs de la Terre Plate à travers les âges, ont utilisé des sextants et la trigonométrie plane pour faire ces calculs et ont trouvé que le Soleil et la Lune, tous les deux, avaient seulement environ 51,48 kilomètres de diamètre et étaient à moins de quelques milliers de kilomètres de la Terre.

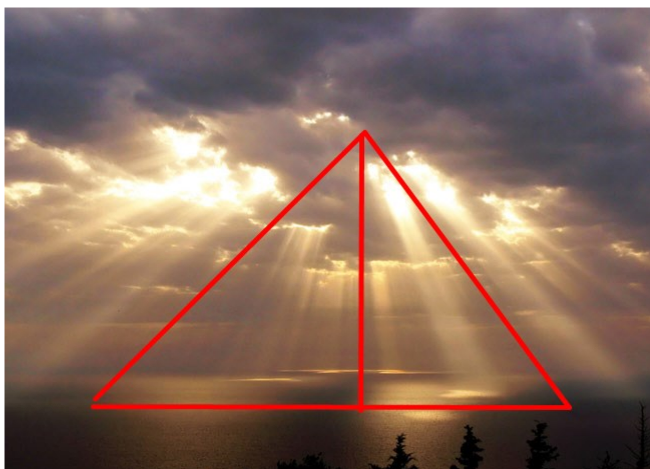


124) Les images prises par des ballons amateur au-dessus des nuages, ont fourni la preuve visuelle étonnante que le Soleil ne peut pas être a des millions de kilomètres. Dans

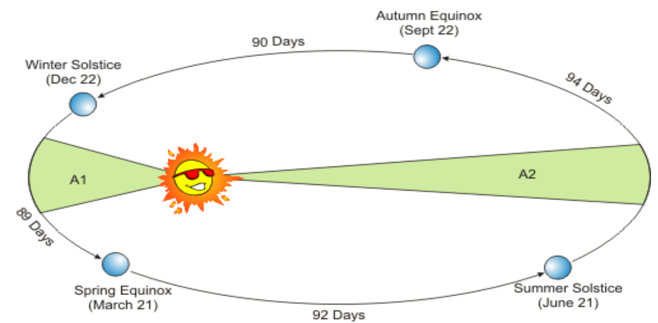
plusieurs photos vous pouvez voir un point chaud clair réfléchissant sur les nuages directement en- dessous de l'influence du Soleil agissant comme un projecteur. Si le Soleil était effectivement à des millions de kilomètres de là, un si petit point chaud localisé ne pourrait pas se produire.



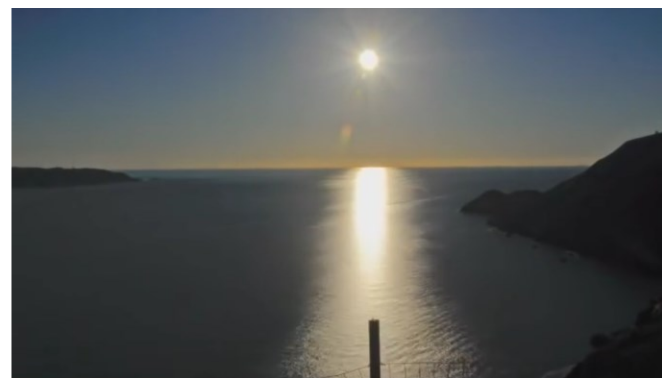
125) On peut trouver une autre preuve que le Soleil n'est pas à des millions de kilomètres de là en traçant l'angle des rayons du soleil jusqu'à leur source au-dessus des nuages. Il ya des milliers de photos montrant comment la lumière du soleil descend à travers la couverture nuageuse à une variance d'angles convergents. La zone de convergence est bien sûr le soleil, et il n'est clairement PAS à des millions de kilomètres de là, mais plutôt relativement proche de la Terre, juste au-dessus des nuages.



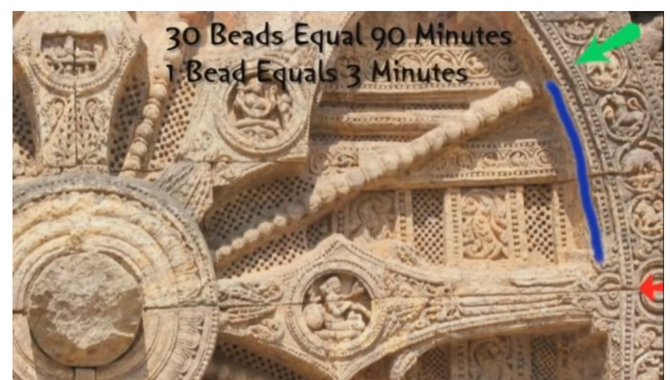
126) Le voyage annuel du Soleil de tropique a tropique, de solstice à solstice, est ce qui détermine la longueur et le caractère des jours, des nuits et des saisons. Voilà pourquoi les régions équatoriales connaissent presque toute l'année la chaleur de l'été, pendant que des latitudes plus haut au Nord et en particulier le Sud, connaissent des saisons plus distinctes, avec des hivers rigoureux. Le modèle héliocentrique prétend que les changements de saisons sont basés sur la prétendue « inclinaison axiale » du ballon-Terre et « l'orbite elliptique » autour du Soleil, mais leur modèle actuel défectueux nous place plus proche du Soleil (147 062 600 kilomètres) en Janvier, quand en réalité c'est l'hiver, et plus loin du Soleil (152 050 500 kilomètres) en Juillet, quand en réalité c'est l'été presque partout sur la Terre.



127) Le fait que les réflexions du Soleil et la Lune sur l'eau forment toujours un chemin rectiligne à partir de l'horizon jusqu'à l'observateur, prouve que la Terre n'est pas une boule. Si la surface de la Terre était courbée, il serait impossible pour la lumière réfléchie de se courber sur la boule de l'horizon à l'observateur.



128) Il existe d'immenses cadrans solaires et lunaires séculaires en pierre partout dans le monde, qui disent l'heure aujourd'hui à la minute près, aussi parfaitement que le jour où ils ont été faits. Si la Terre, le Soleil et la Lune étaient vraiment soumis au chiffre contradictoire des mouvements tournants, pivotants, oscillants et en spirale revendiqués par l'astronomie moderne, il serait impossible pour ces monuments de dire l'heure avec autant de précision, sans un ajustement constant.



129) Pour citer William Carpenter : *«Pourquoi, au nom du bon sens, les observateurs devraient-ils fixer leurs télescopes sur des bases solides en pierre, afin qu'ils ne bougent pas d'un cheveu, - si la Terre sur laquelle ils les fixent se déplace à une vitesse de 30,57 kilomètres par seconde ? En effet, pour croire que « six mille millions de millions de tonnes » roule, jaillit, file et se jette à travers l'espace à l'infini, à une vitesse comparable à celle d'un coup de canon, "est un débit très lent", pour une précision si*

infaillible qu'un télescope fixé sur des piliers de granit dans un observatoire ne permettrait pas à un astronome avec un œil de lynx de détecter une variation dans son mouvement vers l'avant d'un millième de portion de l'épaisseur d'un cheveu, équivaut à concevoir un miracle, en comparaison de tous les miracles officiels réunis qui sombreraient dans l'insignifiance totale. Puisque nous pouvons, (dans les latitudes du milieu du Nord), voir l'étoile Polaire en regardant par une fenêtre lui faisant face - et sur le même coin de la même vitre dans la même fenêtre - toute l'année, est une preuve suffisante pour tout homme qui fait preuve qui garde sa raison et comprend que nous n'avons fait aucun mouvement du tout et que la Terre n'est pas un globe ».

130) De "La Terre Est Pas un Globe!" par Samuel Rowbotham : *« Prenez deux tubes métalliques à la finition soignée, pas moins de 1,83 mètres de longueur, et placez-les écartés de 0,91 mètres, sur les côtés opposés d'un cadre en bois ou d'un bloc de bois massif ou de pierre: ajustez-les alors de façon à ce que leurs centres ou axes de vision soient parfaitement parallèles l'un de l'autre. Maintenant, orientez-les vers le plan d'une étoile fixe notable quelques secondes avant l'heure de son méridien. Laissez un observateur se poster à chaque tube et au moment ou l'étoile apparaît dans le premier tube, donnez un coup fort, ou tout autre signal bruyant qui sera répété par l'observateur au second tube quand il verra la même étoile. Une période distincte s'écoulera entre les signaux donnés. Les signaux se suivront dans une succession très rapide, mais toujours le temps entre les deux suffit à montrer que la même étoile n'est pas visible au même moment par deux champs de vision parallèles, alors qu'ils sont écartés de seulement 0,91 mètres. Une légère inclinaison du second tube vers le premier tube serait requise pour que l'étoile soit visible à travers les deux tubes au même instant. Laissez les tubes dans leur position pendant six mois; à la fin de ce temps, la même observation ou expérience produiront les mêmes résultats - l'étoile sera visible à l'heure exacte de son méridien, sans que le moindre changement ne soit nécessaire dans la direction des tubes: à partir de là on peut conclure que si la Terre avait bougé d'un seul mètre dans une orbite à travers l'espace, on aurait au moins observé une faible inclinaison du tube, que la différence de position de o,91 mètres avait précédemment requise. Mais comme aucune différence dans la direction du tube n'est nécessaire,* ***la conclusion est inévitable que, dans les six mois un méridien donné sur la surface de la Terre ne bouge pas d'un seul mètre, et donc, que la Terre n'a pas le moindre degré de mouvement orbital ».***

131) la NASA et l'astronomie moderne soutiennent que la Lune est une sphère solide, habitable comme la Terre, que l'homme a vraiment été emmené sur la lune et a posé son pied dessus. Ils revendiquent que la Lune est un planétoïde non luminescent, qui reçoit et reflète toute sa lumière du Soleil. La réalité est, cependant, que la Lune n'est visiblement pas un corps solide, elle est de toute évidence circulaire, mais pas sphérique, et en aucune manière un planétoïde comme la Terre sur laquelle des humains pourraient mettre les pieds. En fait, il a été prouvé que la Lune est en grande partie transparente et complètement auto luminescente, brillant uniquement de sa propre lumière.



132) La lumière du soleil est dorée, chaude, sèche, conservatrice et antiseptique, tandis que la lumière de la Lune est argentée, fraîche, humide, elle putréfie et est septique. Les rayons du soleil diminuent la combustion d'un feu, tandis que les rayons de la Lune augmentent la combustion. Les substances végétales et animales exposées à la lumière du soleil sèchent rapidement, rétrécissent, coagulent et perdent la tendance à se décomposer et se putréfier; les raisins et autres fruits deviennent solides, partiellement confits et préservés comme les raisins secs, les dattes et les pruneaux; la chair animale coagule, perd ses constituants gazeux volatils, devient ferme, sec et lent à la décomposition. Lorsqu'ils sont exposés au clair de lune à la lumière de la lune, cependant, les substances végétales et animales ont tendance à montrer des symptômes de putréfaction et de décomposition. Cela prouve que le Soleil et la Lune ont des lumières différentes, uniques et opposées, comme elles le sont dans le modèle géocentrique plat.



133) Dans la lumière solaire directe, un thermomètre lira des températures plus élevées qu'un autre thermomètre placé à l'ombre, mais en plein clair de lune direct, un thermomètre lira des températures plus élevées plus basses qu'un autre placé à l'ombre. Si l'on concentre la lumière du soleil à travers une grosse lentille et qu'on la redirige sur un point focal, elle peut créer une chaleur significative, tandis que, de la même façon, la lumière de la Lune recueillie ne crée pas

de chaleur. Dans le "Lancet Medical Journal," du 14 mars 1856, des précisions sont données concernant plusieurs expériences qui ont prouvé que les rayons de la Lune, lorsqu'ils sont concentrés, peuvent réellement réduire la température sur un thermomètre de plus de 8 degrés. Donc, la lumière du soleil et la lune ont clairement des propriétés tout à fait différentes.

134) En outre, la Lune elle-même ne peut pas être physiquement à la fois un corps sphérique et un réflecteur de la lumière du Soleil. Les réflecteurs doivent être plats ou concaves pour que des rayons lumineux puissent avoir un angle d'incidence; Si la surface du réflecteur est convexe, alors chaque rayon lumineux pointe en ligne directe avec le rayon perpendiculaire à la surface, aboutissant à aucune réflexion.

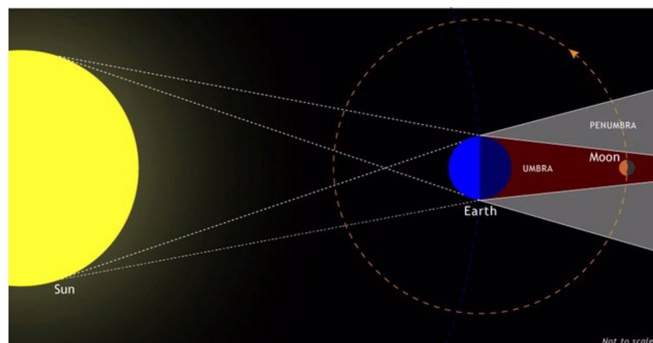
135) Non seulement la Lune est clairement auto luminescente, elle brille de sa propre lumière unique, mais elle est aussi en grande partie transparente. Lors de la Lune montante ou décroissante est visible pendant la journée, on peut voir le ciel bleu à travers la Lune. Et par une nuit claire, au cours de la Lune montante ou décroissante, il est même possible de voir à l'occasion des étoiles et des "planètes" directement à travers la surface de la Lune ! La Royal Astronomical Society a enregistré beaucoup de ces événements à travers l'histoire, qui tous défient le modèle héliocentrique.



136) Beaucoup de gens pensent que la capacité de l'astronomie moderne de prédire avec précision les éclipses lunaires et solaires, est le résultat positif et la preuve de la théorie héliocentrique de l'univers. Pourtant, le fait est que les éclipses ont été prédites avec précision par les cultures dans le monde entier depuis des milliers d'années avant que la "boule-Terre héliocentrique" ne soit même une lueur dans l'imagination de Copernic. Ptolémée au 1er siècle AD (Anno Domini), prédit avec précision les éclipses pour six cents ans, sur la base d'une Terre plate, stationnaire, avec la même précision que quelqu'un vivant aujourd'hui. En remontant jusqu'en 600 avant JC, Thales a prédit avec précision une éclipse qui a mis fin à la guerre entre les Mèdes et les Lydiens. Les Eclipses arrivent régulièrement avec précision dans par cycles de 18 ans, donc indépendamment des cosmologies de la Terre, géocentrique ou héliocentrique, plate ou globe, les éclipses peuvent être calculées avec précision, indépendamment de ces facteurs.



137) Une autre présomption et supposée preuve de la forme de la Terre, les héliocentristes prétendent que les éclipses lunaires sont causées par l'ombre de la Boule Terre occultant la Lune. Ils prétendent que les sphères Soleil, Terre et Lune sont parfaitement alignées comme trois boules de billard en rang, de telle sorte que la lumière du soleil projette l'ombre de la Terre sur la Lune. Malheureusement pour les héliocentristes, cette explication est rendue totalement invalide en raison du fait que les éclipses lunaires se sont produites et continueront à se produire régulièrement lorsqu'à la fois le Soleil et la Lune sont encore visibles ensemble au-dessus de l'horizon! Pour que la lumière du Soleil fasse que la Terre projette son ombre sur la Lune, les trois corps doivent être alignés dans un 180 degrés direct syzygy, mais dès le temps de Pline, on a enregistré des éclipses de Lune se produisant quand le Soleil et la Lune sont visibles dans le ciel. Par conséquent, l'éclipseur de la Lune ne peut pas être la Terre / l'ombre la Terre et une autre explication doit être recherchée.



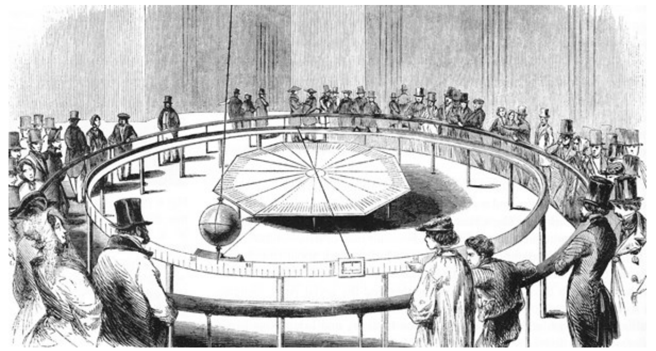
138) Une autre «preuve» favorite de ceux qui croient dans la boule-Terre, est l'apparition à un observateur sur le rivage de coques de navires occultées par l'eau, et disparaissant de la vue quand ils naviguent au loin vers l'horizon. Leur revendication est que les coques des navires disparaissent avant leurs têtes de mâts parce que le navire commence sa déclinaison autour de la courbure convexe de la boule-Terre. Cependant, encore une fois, leur conclusion hâtive est tirée d'une prémisse erronée, à savoir que ce phénomène ne pourrait se produire que sur une boule-Terre. Le fait est que

la loi de la perspective sur des surfaces planes dicte et nécessite exactement la même occurrence. Par exemple, une jeune fille portant une robe marchant au loin vers l'horizon semblera s'enfoncer dans la Terre dans chaque fois qu'elle s'éloigne un peu plus en marchant. Ses pieds disparaîtront de la vue en premier et la distance entre le sol et le bas de sa robe diminuera progressivement jusqu'à ce que, après environ 804 mètres sa robe semble toucher le sol, comme si elle marchait sur des jambes invisibles. Tel est le cas sur des surfaces planes, les parties les plus basses des objets s'éloignant d'un point d'observation donné disparaît nécessairement devant le plus haut.



139) Non seulement la disparition des coques de navires s'explique par la loi de la perspective sur des surfaces planes, mais elle est indéniablement prouvée vraie avec l'aide d'un bon télescope. Si vous regardez un bateau naviguant au loin sur l'horizon à l'œil nu, jusqu'à ce que sa coque ait complètement disparu de la vue sous la supposée « courbure de la Terre », puis que vous observez au moyen d'un télescope, vous remarquerez que l'ensemble du navire réapparaît rapidement en zoomant, la coque et tout le reste, ce qui prouve que la disparition a été provoquée par la loi de la perspective, non pas par un mur d'eau courbe! Cela prouve également que l'horizon est tout simplement la ligne de fuite de la perspective à partir de votre point de vue, PAS la prétendue "courbure" de la Terre.

140) Le pendule de Foucault est souvent cité comme preuve d'une Terre en rotation, mais une enquête plus approfondie prouve le contraire. Pour commencer, le pendule de Foucault n'oscille pas uniformément dans une direction quelconque. Parfois, il tourne dans le sens des aiguilles d'une montre et parfois dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, quelquefois il ne parvient pas à tourner et quelquefois il tourne beaucoup trop. Le comportement du pendule dépend en fait de 1) la force initiale commençant son oscillation et, 2) le joint à rotule utilisé qui facilite plus facilement le mouvement circulaire sur tout autre. La rotation supposée de la Terre est totalement sans importance et sans rapport avec l'oscillation du pendule. Si la présumée rotation constante de la Terre affectait le pendule d'une façon ou d'une autre, alors il ne serait pas nécessaire de démarrer manuellement le pendule en mouvement. Si la rotation diurne de la Terre causait les 360 degrés de rotation diurne uniforme du pendule, alors il ne devrait exister aucun pendule stationnaire nulle part sur la Terre!



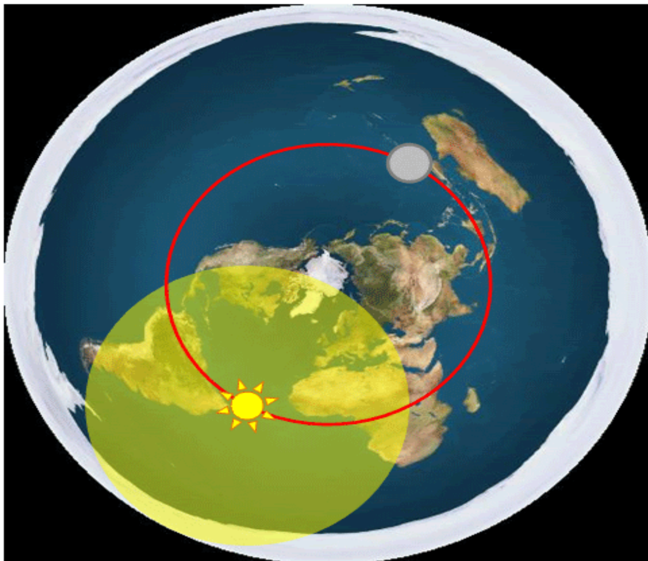
141) On dit souvent que la "force de Coriolis" fait que dans les éviers et les cuvettes de toilettes de l'hémisphère Nord l'eau s'écoule en tournant dans un sens, tandis que dans l'hémisphère Sud l'eau s'écoule dans le sens opposé, donnant ainsi la preuve de la boule-Terre tournoyante. Une fois encore cependant, tout comme le pendule de Foucault tourne dans un sens ou dans l'autre, l'eau dans les lavabos et les toilettes des hémisphères Nord et Sud ne tourne pas systématiquement dans une direction quelconque ! Dans exactement la même maison, on trouve souvent éviers et toilettes à tourner dans des directions opposées, cela dépend entièrement de la forme de l'évier ou de la cuvette, et de l'angle de l'entrée de l'eau, pas de la rotation supposée de la Terre.



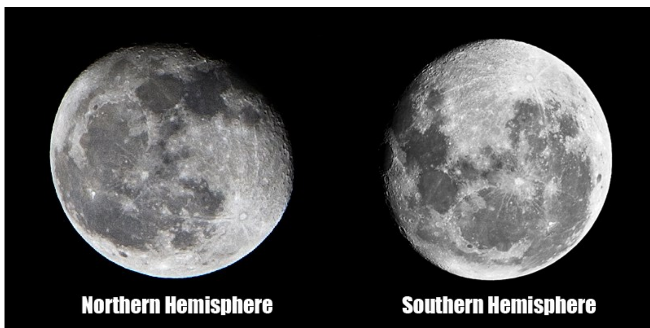
142) Les gens prétendent souvent que si la Terre était plate, ils devraient être en mesure d'utiliser un télescope et de voir clairement de l'autre côté des océans ! Ce qui est absurde, puisque l'air est plein de précipitations atmosphériques, surtout sur les océans, et particulièrement dans la couche la plus basse et la plus dense de l'atmosphère, qui N'EST PAS transparente. Imaginez-vous la brume floue sur des routes par des journées chaudes et humides. Même le meilleur télescope donnerait un résultat flou sur la zone, longtemps avant que vous puissiez voir de l'autre côté d'un océan. Vous pouvez cependant utiliser un télescope pour zoomer BEAUCOUP plus sur notre Terre plate que cela ne serait possible sur une boule de 40 225 kilomètres de circonférence.

143) Les gens prétendent que si la Terre était plate, avec le Soleil tournant en cercles au-dessus et autour de nous, nous devrions être en mesure de voir le Soleil de partout sur la Terre, et il ferait jour même pendant la nuit. Puisque le soleil N'EST PAS à 149 637 millions de kilomètres plus loin,

mais plutôt à quelques milliers seulement et brille au-dessus comme un projecteur, une fois qu'il s'est déplacé de façon assez loin de votre emplacement, il devient invisible au-delà de l'horizon et la lumière du jour pâlit lentement jusqu'à ce qu'elle disparaisse complètement. Au lieu de cela, si le Soleil était à 149 637 millions de kilomètres de distance et que la Terre était une balle tournoyante, la transition entre la lumière du jour et la nuit serait presque instantanée lorsque vous passeriez la ligne de terminaison.



144) Les photos de la Lune apparaissant à l'envers dans l'hémisphère Sud et à l'endroit dans l'hémisphère Nord sont souvent cités comme une preuve de la boule-Terre, mais encore une fois, une inspection plus approfondie nous fournit une autre preuve du modèle plat. En fait, une prise de vues accélérée (time-lapse) montre que la lune elle-même tourne dans le sens des aiguilles d'une montre comme une roue, alors qu'elle tourne en cercles au-dessus et autour de la Terre. Vous trouverez des photos de la Lune à 360 degrés d'inclinaisons variées partout sur Terre, selon l'endroit et quand la photo a été prise.

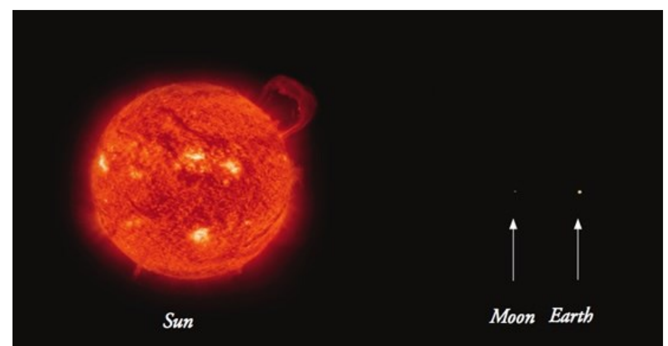


145) Les héliocentristes croient que la Lune est une boule, même si son apparence est clairement celle d'un disque lumineux plat. Nous voyons toujours la même face de la Lune (bien qu'à des inclinaisons variées), pourtant on prétend qu'il y a un autre « côté obscur de la Lune » qui reste caché. La NASA affirme que la Lune tourne à l'opposé de la rotation de la Terre d'une manière si parfaitement synchronisée que les mouvements s'annulent mutuellement, par conséquent comme par hasard, nous ne serons jamais en mesure d'observer le supposé côté sombre de la Lune, en dehors de leurs épouvantables images truquées générées par ordinateur. Le fait est que, cependant, si la Lune était une sphère, les observateurs de l'Antarctique verraient une face différente de ceux à l'Equateur, mais ce n'est pas le cas - juste la même face plate en rotation à des degrés variés.



146) Le modèle boule-Terre affirme que la Lune orbite autour de la Terre une fois tous les 28 jours, mais il est simple pour quiconque de voir que la Lune orbite autour de la Terre chaque jour sans exception ! L'orbite de la Lune est légèrement plus lente que celle du Soleil, mais suit le même chemin que le Soleil de Tropique à Tropique, de solstice à solstice, faisant un cercle complet autour de la Terre en un peu moins de 25 heures.

147) Le modèle de la boule-Terre affirme que le Soleil est précisément 400 fois plus grand que la Lune et 400 fois plus loin de la Terre, ce qui semble les rendre « faussement » exactement la même taille. Une fois de plus, le modèle boule nous demande d'accepter comme une coïncidence quelque chose qui ne peut être expliqué en dehors de la conception naturelle. Le Soleil et la Lune occupent la même quantité d'espace dans le ciel et ont été mesurées avec des sextants, prouvés de taille égale et à égale distance, donc prétendre le contraire va à l'encontre de nos yeux, de notre expérience, des expérimentations et du bon sens.



148) Citation de Samuel Rowbotham dans "La Terre n'est pas un globe!" : *« on constate par l'observation que les étoiles viennent au méridien environ quatre minutes plus tôt toutes les vingt-quatre heures comparativement au soleil, en prenant le temps solaire comme standard. Cela fait 120 minutes tous les trente jours et vingt-quatre heures dans l'année. Par conséquent, toutes les constellations sont*

passées devant ou avant sur le soleil depuis ce temps. Ceci est le simple fait, comme observé dans la nature, mais la théorie de la rotondité et du mouvement sur les axes et sur une orbite n'a pas sa place ici. La vérité visible doit être ignorée, parce que cette théorie est un obstacle et empêche ses adeptes de comprendre ».

149) Tout au long des milliers d'années, les mêmes constellations sont restées fixes dans leurs mêmes modèles, sans bouger de leur position en aucune manière. Si la Terre était une grosse boule tournoyant autour d'un plus grand Soleil tournant autour d'une plus grosse galaxie, expulsée du « Biggest Bang » comme le prétend la NASA, il serait impossible que les constellations restent ainsi fixes. En nous basant sur leur modèle, nous devrions en fait avoir un ciel la nuit entièrement différent, chaque nuit sans exception, et ne jamais voir se répéter deux fois exactement le même modèle d'étoiles.

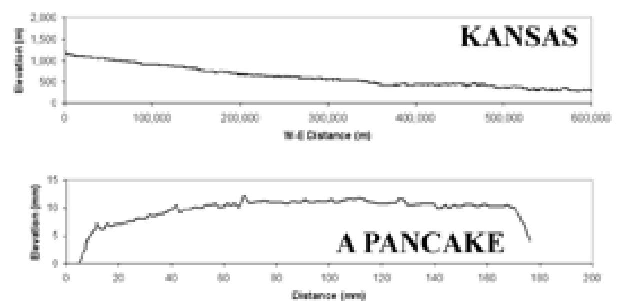


150) Si la Terre était une boule tournoyante, il serait impossible de photographier les traînées d'étoiles en prise de vues accélérée (time-lapse) tournant en cercles parfaits autour de l'Etoile Polaire, n'importe où, sauf au pôle Nord. A tous les autres points de vue, les étoiles seraient vues voyageant plus ou moins horizontalement à travers l'horizon de l'observateur, en raison du mouvement présumé de 1 609 kilomètres à l'heure sous leurs pieds. En réalité cependant, les étoiles environnant l'Etoile Polaire peuvent toujours être photographiées tournant en cercles parfaits autour de l'étoile centrale, jusqu'au tropique du Capricorne.



151) Si la Terre était une boule tournoyante pivotant autour du Soleil, il serait vraiment impossible de voir dans les photos de traînées d'étoiles des cercles parfaits, même au pôle Nord ! Puisque la Terre est aussi prétendument en mouvement à 107 803 kilomètres à l'heure autour du Soleil, le Soleil se déplaçant à 804 500 kilomètres à l'heure autour de la Voie Lactée, et la galaxie entière allant à 1 078.030,000 kilomètres à l'heure, ces quatre mouvements contradictoires feraient ressembler toutes les traînées d'étoiles en prise de vues accélérée (time-lapse) à des lignes courbes irrégulières.

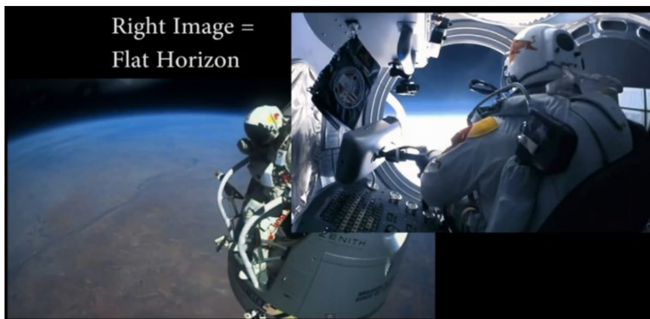
152) En 2003, trois professeurs d'Université en Géographie ont collaboré à une expérience pour prouver que l'état du Kansas est réellement plus plat q'une crêpe ! Utilisant des études topographiques géodésiques couvrant plus de 128 720 kilomètres carrés, il a été déterminé que le Kansas a un ratio de planéité de 0,9997 sur la totalité de l'État, alors qu'une crêpe moyenne mesurée avec précision, en utilisant un microscope confocal laser arrive à 0,957, faisant ainsi littéralement du Kansas un endroit plus plat qu'une crêpe.



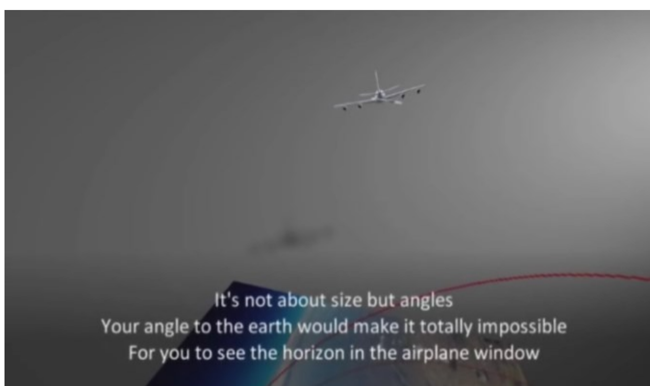
153) Citation du Révérend Thomas Milner, dans "Atlas de géographie physique", nous trouvons que : *« De vastes régions présentent un niveau parfaitement plat, à peine une élévation existante sur 2 413,50 kilomètres, des Carpates à l'Oural. Au sud de la Baltique, le pays est si plat qu'un vent de nord dominant conduirait les eaux de la Stattiner Haf dans la bouche de l'Oder, et donnerait la rivière un reflux de 48,27 ou 64,36 kilomètres. Les plaines du Venezuela et de la Nouvelle Grenade en Amérique du Sud, principalement sur la gauche de l'Orénoque, sont appelés Ilanos ou des champs de niveau. Souvent, en l'espace de 434,43 kilomètres carrés, la surface ne varie pas d'un seul mètre. L'Amazone descend*

seulement de 3,66 mètres dans les 1 126,30 derniers kilomètres de son trajet; La Plata descend sur seulement 1/33 de centimètre par kilomètre ».

154) La camera extérieure du plongeon de Felix Baumgartner-Red Bull montre la même quantité de "courbure de la Terre" depuis de la plate-forme de saut d'altitude, prouvant que c'est un objectif grand-angle « fish-eye » trompeur, alors que l'appareil photo normal à l'intérieur montre un horizon parfaitement plat, au niveau des yeux, à 39 040 mètres, ce qui est seulement constant avec une surface plane.



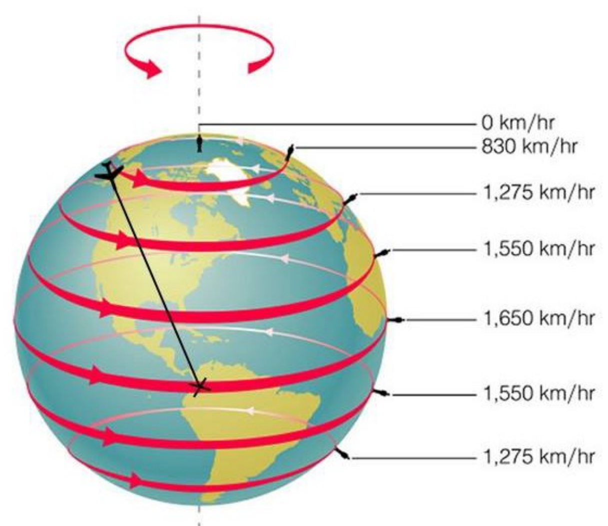
155) Certaines personnes prétendent avoir vu la courbure de la Terre de leur hublot d'avion. Le verre utilisé dans tous les avions de ligne cependant est courbé, pour rester au même niveau que le fuselage. Cela crée un léger effet, mixé avec la confirmation des gens de parti pris qui se méprennent en l'attribuant à la courbure présumée de la Terre. En réalité, le fait que vous pouvez voir l'horizon au niveau des yeux à 10 675 mètres à la fois sur les fenêtres bâbord et tribord prouve que la Terre est plate. Si la Terre était une boule, peu importe la taille, l'horizon resterait exactement où il était, et vous devriez regarder VERS LE BAS de plus en plus loin, afin d'entrevoir l'horizon. En regardant par la fenêtre à 10 675 mètres, vous ne devriez voir rien d'autre que "l'espace", des fenêtres bâbord et tribord, à mesure que la Terre et son horizon seraient censés être AU-DESSOUS de vous. Si ils sont visibles au niveau des yeux à l'extérieur des deux fenêtres latérales, c'est parce que la Terre est plate!



156) Les gens prétendent également voir la courbure de l'horizon dans les images de la GoPro ou de vidéos d'autres caméras de haute altitude. Bien qu'il soit vrai que l'horizon apparaît souvent convexe dans ces séquences, il apparaît tout aussi souvent concave ou plat, en fonction de l'inclinaison / mouvement de la caméra. L'effet est tout simplement une distorsion due aux lentilles des objectifs grand-angle. Avec les lentilles d'objectifs bénéficiant de corrections des distorsions optiques, et dans les prises de vues réalisées sans la technologie grand-angle, toutes les images amateur à haute altitude montrent un horizon parfaitement plat.



157) Si la "gravité" traînait magiquement l'atmosphère avec la boule-Terre tournoyante, cela signifierait que l'atmosphère près de l'équateur tournerait autour de plus de 1 609 kilomètres à l'heure, et que l'atmosphère au-dessus des latitudes moyennes tournerait autour de 804,50 kilomètres à l'heure et passerait progressivement aux pôles où l'atmosphère ne serait pas affectée, à 0 kilomètre à l'heure. En réalité cependant, l'atmosphère à chaque point de la Terre est tout aussi inaffectée par cette force présumée, puisqu'elle n'a jamais été ni mesurée ni calculée et prouvée inexistante par la capacité des avions à voler sans relâche dans n'importe quelle direction sans éprouver de tels changements atmosphériques .



158) Si la "gravité" traînait magiquement l'atmosphère avec la boule-Terre tournoyante, cela signifierait que plus haute serait l'altitude, plus rapide serait le tournoiement de l'atmosphère, qui aurait à tourner autour du centre de rotation. En réalité cependant, si cela était, alors la pluie et les feux d'artifices se comporteraient tout autrement quand ils tomberaient progressivement à travers une atmosphère en rotation de plus en plus lente. Les montgolfières seraient également contraintes régulièrement à aller plus rapidement vers l'Est au fur et à mesure qu'elles monteraient à travers les vitesses atmosphériques augmentant constamment.

159) Si il y avait une atmosphère en rotation progressive de plus en plus rapide au fur et à mesure de l'élévation de l'altitude, cela signifierait qu'elle devrait mettre fin brusquement à sa progression, à une certaine altitude clé, où la couche la plus rapide de l'atmosphère tournante gravitationnelle rencontre le vide spatial infini supposé non gravitationel, non-tournoyant, sans atmosphère ! La NASA n'a jamais mentionné à quelle altitude cet impossible prétendu exploit se produit, mais il est facilement philosophiquement réfuté par le simple fait que les vides ne peuvent pas exister reliés à des non-vides, tout en maintenant les propriétés d'un vide - sans parler de l'effet qu'une telle transition aurait sur une fusée ou "vaisseau spatial" qui serait désastreuse.

160) Il est impossible pour les fusées ou tout autre type de moteurs à réaction de travailler dans la non atmosphère présumée du vide spatial, parce que sans air / atmosphère pour pousser contre, il n'y a rien pour propulser le véhicule vers l'avant. Au lieu de cela les fusées et les navettes seraient envoyées dans toutes les directions en tournoyant de manière incontrôlable autour de leur propre axe, comme un gyroscope. Il serait impossible de voler vers la Lune ou d'aller dans quelque direction que ce soit, particulièrement si la «gravité» était réelle et vous aspirait constamment vers le corps le plus proche et le plus dense.

161) Si la Terre était vraiment une boule, il n'y aurait aucune raison d'utiliser des fusées pour le vol dans "l'espace", car de toute façon le simple fait de piloter un avion en ligne droite à n'importe quelle altitude assez longtemps, devrait et voudrait vous envoyer dans l'espace. Pour empêcher leurs avions de voler tangents à la boule-Terre, les pilotes devraient corriger constamment la trajectoire vers le bas, ou bien en l'espace de quelques heures, l'avion de ligne commercial moyen se déplaçant à une vitesse de 804,50 kilomètres à l'heure se trouverait perdu dans "l'espace". Le fait que cela ne se produit pas, que les horizons artificiels restent au niveau des altitudes voulues par le pilote et que les ajustements vers le bas ne sont pas requis, prouve que la Terre est pas une grosse boule.



162) Tous les lancements de fusées de la NASA et autres « agences spatiales » ne vont jamais tout droit vers le haut. Toutes les fusées forment une courbe parabolique, atteignent leur niveau maximum et commencent inévitablement à retomber sur la Terre. Les lancements qui sont déclarés « couronnées de succès » sont ceux dont les fusées n'ont pas explosé ou ont commencé à tomber trop tôt mais rendues hors de portée de vue des spectateurs avant de s'écraser dans les eaux interdites et d'être récupérées. Il n'y a aucune altitude magique où des fusées ou toute autre chose peuvent simplement monter, monter, monter et puis soudain commencer à "flotter librement" dans l'espace. Cela est une illusion de science-fiction créée par des câbles,des écrans verts, des piscines sombres, quelques cheveux permanentés et des avions Zéro-G (Zéro Gravité).



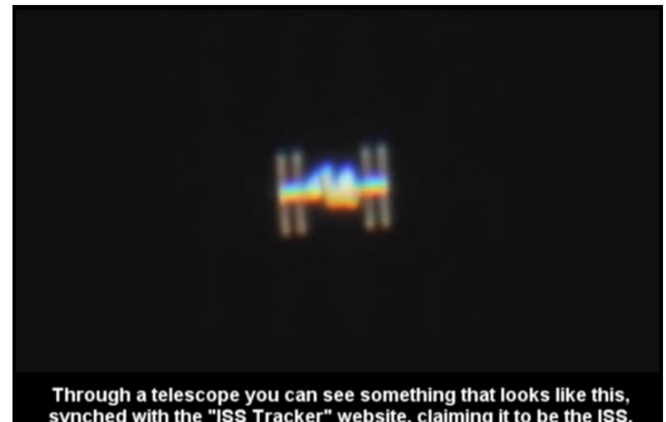
163) La NASA et autres agences spatiales ont été pris sur le fait maintes et maintes fois dans leurs prises de vues officielles de "l'espace" montrant des bulles d'air se formant et flottant dans un coin. Les astronautes ont également été pris sur le fait, utilisant un équipement de plongée sous-marine-spatiale, donnant des coups de pied avec leurs jambes pour se déplacer, et l'astronaute Luca Parmitano s'est même presque noyé lorsque l'eau a commencé à remplir son casque dans une prétendue « sortie dans l'espace ». Il est admis que les astronautes s'entraînent dans des installations sous-marines, comme le « Laboratoire de Flottabilité Neutre » de la Nasa pour leurs "sorties dans l'espace", mais ce qui ressort de façon évidente de leurs « bulles spatiales » et autres bévues, c'est que toutes les séquences officielles des sorties dans l'espace sont également truquées et filmées sous l'eau.



164) L'analyse de nombreuses vidéos de l'intérieur de la "Station spatiale internationale" ont montré l'utilisation d'effets de caméra, tels que des écrans verts, des harnais et même des cheveux permanentés d'une manière extravagante, pour obtenir un effet de type zéro gravité. Les vidéos des astronautes flottant apparemment en apesanteur dans leur "station spatiale" est impossible à distinguer de celles prises à bord de "comète vomi", l'avion Zero-G . En volant avec des manœuvres paraboliques, cet effet flottant Zero-G peut être réalisé encore et encore, puis les séquences sont assemblées au montage. Pour de plus longs plans en version intégrale, la NASA a été prise sur le fait, utilisant de simples câbles et la technologie des écrans verts.



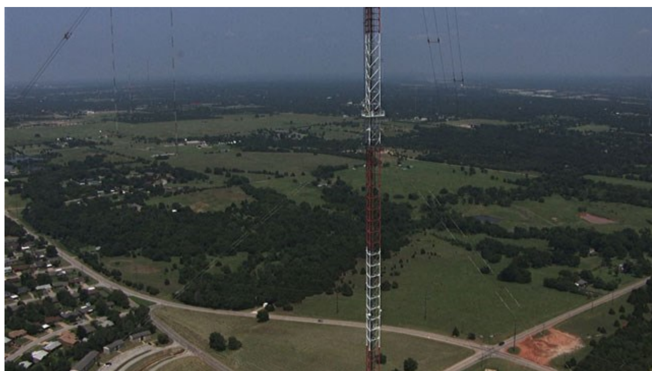
165) La NASA prétend que l'on peut observer la Station Spatiale Internationale passer au-dessus de nos têtes, prouvant son existence, mais l'analyse de la «SSI» vue par les zooms des caméras prouve que c'est un certain type d'hologramme / drone, et non pas une base spatiale flottante. Comme vous pouvez le voir dans mon documentaire "ISS Hoax," lorsque l'on effectue un zoom avant / zoom arrière, la «SSI» change de forme et de couleur de façon considérable et invraisemblable, affichant un effet d'arc-en-ciel prismatique jusqu'à ce que l'on fasse la mise au point, un peu comme lorsqu'on allume et éteint un vieux téléviseur.



166) Le terme "satellite de communication géostationnaire" a été créé par le Franc-maçon auteur de science fiction Arthur C. Clarke, et il est devenu théoriquement un fait scientifique juste une décennie plus tard. Avant cela, les systèmes de radio, télévision et navigation comme LORAN et DECCA étaient déjà bien établis et fonctionnaient bien, utilisant les technologies basées au sol seulement. Aujourd'hui, d'énormes câbles de fibres optiques se connectent à l'Internet à travers les océans, des tours cellulaires gigantesques triangulant les signaux GPS et la propagation ionosphérique permet aux ondes radio de rebondir sans l'aide du best-seller de la science-fiction connu sous le nom de "satellites".



167) Les satellites flottent prétendument dans la thermosphère, où les températures sont présumées être de plus de 2 498,889 degrés Celsius. Les métaux utilisés dans les satellites cependant, comme l'aluminium, l'or et le titane ont des points de fusion de 1 221, 1 948 et 3 034 degrés respectivement, tous beaucoup moins élevés que ce qu'ils pourraient possiblement supporter .



168) Il s'est avéré que les communément appelés téléphones "satellites" ont des problèmes de réception dans des pays comme le Kazakhstan ayant très peu de tours de téléphonie cellulaire. Si la Terre était une boule entourée de 20.000 satellites et plus, ces pannes ne devraient pas se produirent si régulièrement dans les zones de campagne rurale.

169) Communément appelées, les antennes paraboliques de télévision "satellites" sont presque toujours placées à un angle de 45 degrés vers la tour de relais basée au sol la plus proche. Si les antennes de télévision captaient effectivement les signaux des satellites à plus de 160,9 kilomètres dans l'espace, la plupart des antennes de télévision devraient être orientées plus ou moins droite vers le ciel. Le fait que les antennes « satellite » ne sont jamais en position verticale et presque toujours positionnées à un angle de 45 degrés prouve qu'elles captent un signal de tour basée au sol et non pas des «satellites dans l'espace »



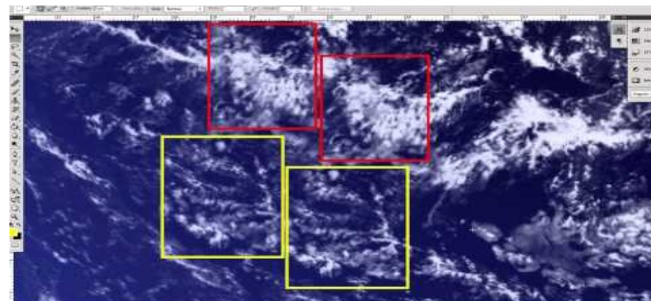
170) Certaines personnes prétendent même voir les satellites à l'oeil nu, mais cela est ridicule, étant donné qu'ils sont plus petits qu'un autobus et seraient prétendument à plus de 1 609 kilomètres; Il est impossible de voir quoi que ce soit de si petit d'aussi loin. Même en utilisant des télescopes, personne ne revendique le fait de distinguer la forme des satellites, mais décrit plutôt la vision de vagues lumières se déplaçant qui pourraient facilement être un certain nombre de choses, des avions , des drones , des étoiles filantes ou d'autres objets volants non identifiés.

171) La NASA revendique le fait qu'il y a plus de 20.000 satellites flottant autour de la Terre dans la haute atmosphère, nous envoyant radio, télévision, GPS, et prenant des photos de la planète. Toutes ces prétendues images satellite cependant sont certes des "images composites éditées dans Photoshop!". Ils prétendent recevoir des "rubans d'images" à partir de satellites, qui doivent ensuite être collées ensemble pour créer des images composites de la Terre, lesquelles sont toutes clairement des images générées par ordinateur (CGI) et pas du tout des photos. Si la Terre était vraiment une boule avec 20.000 satellites en orbite, ce serait une affaire simple que de monter un appareil photo et prendre de véritables photographies. Le fait qu'il n'existe pas de vraies photos satellite de la supposée boule-Terre pour accréditer les «rubans d'images composites sur ordinateur" de la NASA est une nouvelle preuve qu'on ne nous dit pas la vérité.

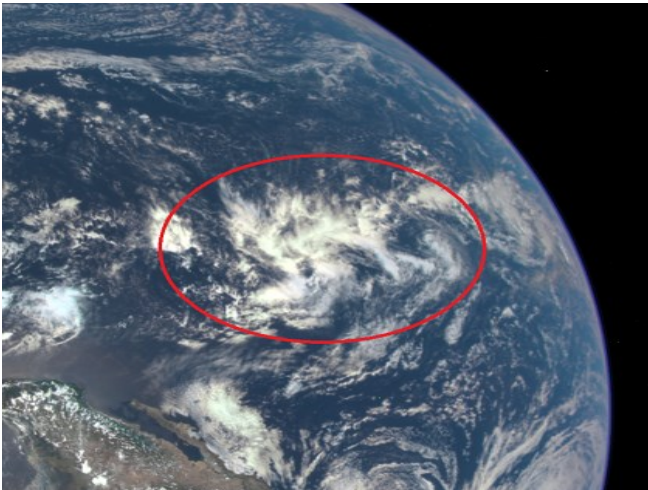
172) Si vous choisissez n'importe quel nuage dans le ciel et que vous le surveillez pendant plusieurs minutes, deux choses vont se passer: les nuages vont se déplacer et ils vont se transformer progressivement pour changer de forme. Sur les images officielles de la boule-Terre en rotation émanant de la NASA cependant, comme la vidéo de "Galileo" en accéléré (time-lapse), les nuages sont constamment montrés par 24 heures et plus à la fois et ils ne bougent ni se transforment en aucune manière ! Ceci est tout à fait impossible, une preuve supplémentaire que la NASA réalise de fausses vidéos aux images générées par ordinateur, et une preuve de plus que la Terre n'est pas une boule qui tourne.



173) La NASA a plusieurs prétendues photographies de la boule-Terre qui montrent plusieurs modèles de nuages identiques édités en double ! La probabilité d'avoir dans la même image deux ou trois nuages d'exactement la même forme est aussi probable que de trouver deux ou trois personnes avec exactement les mêmes empreintes digitales. En fait, c'est une preuve solide que les nuages ont été copiés et collés dans un programme d'ordinateur et que ces images montrant une Terre sphérique sont des images truquées.



174) Les graphistes de la NASA ont placé des choses comme des visages, des dragons, et même le mot «SEX» dans les formation nuageuses sur plusieurs de leurs images représentant la boule-Terre. Leurs récentes photos de Pluton en 2015 ont même clairement une image de "Pluto" le chien de Disney en couche dans l'arrière-plan. Cette imposture flagrante passe inaperçue par les masses hypnotisées, mais fournit une preuve supplémentaire de l'illégitimité de la NASA et du mythe de leur boule planète tournoyante.



175) Des analystes professionnels en photographie ont disséqué plusieurs images du ballon-Terre émanant de la NASA et trouvé la preuve indéniable de l'édition sur ordinateur. Par exemple, des images de la Terre qui aurait été prises depuis la Lune se sont avérés être copiées et collées, comme en témoignent les coupures rectangulaires trouvées dans le fond noir autour de la «Terre», en ajustant les niveaux de luminosité et de contraste. S'ils étaient vraiment allés sur la Lune et que la Terre était vraiment une boule, il n'y aurait pas besoin de truquer les photos de la sorte.



176) Lorsque les images du ballon-Terre de la NASA sont comparées les unes aux autres, la coloration des terres / océans et la taille relative des continents sont systématiquement si radicalement différentes les unes des autres, que cela en fait une autre preuve, hors de tout doute raisonnable, que les photos sont toutes fausses.



177) Dans le documentaire "A Funny Thing Happened on the way to the moon" (Une drôle de chose s'est produite en chemin vers la Lune), vous pouvez voir des images officielles de la NASA montrant les astronautes d'Apollo 11 Buzz Aldrin, Neil Armstrong et Michael Collins pendant presque une heure, ayant recours a l'utilisation de transparents et d'effets de caméra pour simuler la rotondité de la Terre ! Ils communiquent par audio avec le contrôle à Houston sur la façon d'organiser la prise de vues avec précision, et quelqu'un prodigue ses encouragements sur la façon de manipuler efficacement l'appareil afin d'obtenir l'effet désiré. D'abord, ils ont noirci toutes les fenêtres, sauf une circulaire vers le bas, sur laquelle ils ont braqué la caméra à plusieurs mètres de distance. Cela a créé l'illusion d'une Terre en forme de boule entourée par la noirceur de l'espace, alors qu'en fait c'était simplement une fenêtre ronde dans leur cabine sombre. Neil Armstrong avait prétendu à ce moment-là être à plus de 209 170 kilomètres de la Terre, à mi-chemin vers la Lune, mais lorsque les effets de caméra ont été achevés, les spectateurs ont pu voir par eux-mêmes que les pauvres « astro-nots » n'étaient pas plus loin que quelques quinzaines de kilomètres au-dessus de la surface de la Terre, probablement volant dans un avion de haute altitude !



178) Les gens prétendent que Google Earth prouve en quelque sorte le modèle sphérique de la Terre, sans se rendre

compte que Google Earth est tout simplement un programme gérant les images composites prises à partir d'avions à haute altitude, et au niveau de la rue, avec des voitures caméras, le tout en surimpression sur un modèle de Boule-Terre généré par ordinateur (CGI). La même chose pourrait être tout aussi facilement modelé sur une Terre carrée ou de toute autre forme, et donc par conséquent ne peut pas être utilisé comme preuve de la rotondité de la Terre.



179) Si la Terre était constamment en train de tourner vers l'Est à 1 609 kilomètres à l'heure, alors les durées de vol des avions allant vers l'Est par rapport à ceux allant vers l'Ouest devraient être significativement différentes. Si l'avion de ligne commercial moyen se déplace à 804,50 kilomètres à l'heure, il en résulte que les vols équatoriaux en direction de l'Ouest devraient atteindre leur destination à environ trois fois la vitesse de leurs vols de retour en direction de l'Est. En réalité cependant, les différences de durées entre les vols allant vers l'Est / l'Ouest représentent généralement une question de minutes, et absolument rien de ce qui se produirait sur une boule-Terre tournoyant à 1 609 kilomètres à l'heure.

180) Le modèle de la boule qui tourne dicte que la Terre et son atmosphère se déplaceraient ensemble à approximativement à 804,50 kilomètres à l'heure aux latitudes moyennes, où un vol de Los Angeles à New York a lieu. L'avion de ligne commercial se déplaçant a 804,50 kilomètres à l'heure prend en moyenne 5,5 heures, en se dirigeant vers l'Est avec la rotation présumée de la Terre, de sorte que le vol de retour en direction de l'Ouest devrait prendre seulement 2,75 heures, mais en fait nous trouvons que la moyenne d'un vol de New York à Los Angeles dure 6 heures, un temps de vol totalement incompatible avec le modèle de la boule en rotation.

181) Les Vols en direction de l'Est, de Tokyo à Los Angeles avec la rotation supposée de la boule-Terre, durent en moyenne 10,5 heures, par conséquent les vols de retour en direction de l'Ouest contre la rotation présumée, devraient durer en moyenne 5,25 heures, mais en réalité ils durent en moyenne 11,5 heures, un autre temps de vol totalement incompatible avec le modèle de boule tournoyante.

182) Les Vols en direction de l'Est, de New York à Londres avec la rotation supposée de la boule-Terre, durent 7 heures en moyenne, par conséquent les vols de retour en direction de l'Ouest contre la rotation présumée, devraient durer 3,5 heures en moyenne, mais en réalité ils durent en moyenne 7,5 heures, un temps de vol en totale contradiction avec le modèle de boule en rotation.

183) Les Vols en direction de l'Est, de Chicago à Boston avec la rotation supposée de la boule-Terre, prennent en moyenne 2,25 heures, par conséquent les vols de retour en direction de l'Ouest contre la rotation présumée devraient prendre en moyenne un peu plus d'une heure, mais en réalité ils prennent en moyenne 2,75 heures, une fois de plus complètement incompatible avec le modèle du ballon-Terre tournant.

184) Les Vols en direction de l'Est, de Paris à Rome avec la rotation supposée de la boule-Terre, prennent 2 heures en moyenne, par conséquent les vols de retour en direction de l'Ouest contre la rotation présumée, devraient prendre 1 heure en moyenne, mais en réalité, la durée moyenne de vol est de 2 heures et 10 minutes, un temps de vol tout à fait en contradiction avec le modèle du globe en rotation.



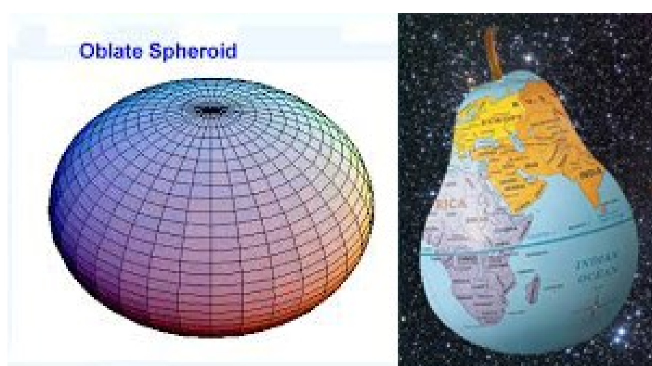
185) On nous dit que la Terre et l'atmosphère tournent ensemble à cette vitesse uniforme parfaite, dont personne dans l'histoire n'a jamais vu, entendu, senti ou mesuré le mouvement présumé de 1 609 kilomètres à l'heure. On aime à le comparer au fait que lorsque que l'on se déplace en une voiture à une vitesse uniforme, nous sentons seulement le mouvement pendant l'accélération ou de décélération. En réalité cependant, même avec les yeux fermés, les fenêtres closes, sur le goudron lisse, dans une voiture luxueuse, à simplement 80 kilomètres à l'heure, on peut sentir le mouvement ! A 20 fois cette vitesse, la rotation imaginaire de 1 609 kilomètre à l'heure de la Terre serait très certainement perçue, sentie, vue et entendue par tous.

186) Les personnes sensibles au mal des transports peuvent ressentir une gêne et un inconfort physique prononcés, du mouvement aussi faible que celui d'un ascenseur ou d'un trajet en train. Cela signifie que les supposés 1 609 kilomètres à l'heure uniformes de la rotation de la Terre n'a aucun effet sur ces personnes, mais ajoutez une vitesse supplémentaire de 80 kilomètres à l'heure uniformes d'une

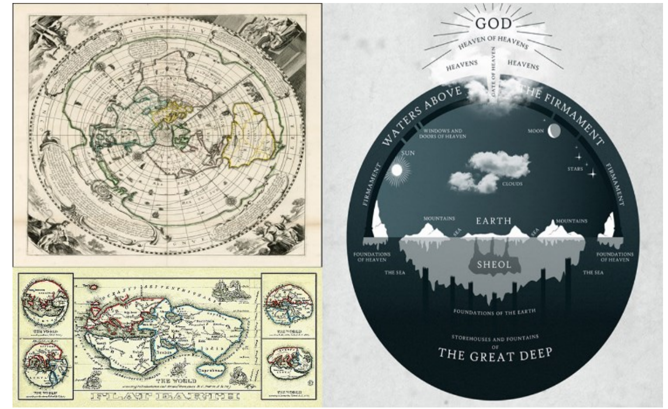
voiture, et leur estomac commence à se nouer. L'idée que les gens ne souffrent en général pas du tout du mal des transports à 1 609 kilomètres à l’heure, mais apparaît soudain à environ 1689 kilomètres à l’heure est ridicule et prouve que la Terre n’est absolument pas en mouvement.

187) La deuxième loi de la thermodynamique, connue par ailleurs comme la loi de l'entropie, avec les principes fondamentaux de friction / résistance détermine l'impossibilité de la Terre d’être une boule tournoyant uniformément. Au fil du temps, la boule-Terre tournoyante connaîtrait des quantités mesurables d’étirement ralentissant constamment la rotation et augmentant le nombre d'heures par jour. Puisque pas le moindre changement n'a jamais été observé dans toute l'histoire, il est absurde de supposer que la Terre n'a jamais bougé d'un centimètre.

188) Au fil des ans, les gens de la NASA ont changé deux fois leur histoire quant à la forme de la Terre. Dans un premier temps ils ont maintenu que la Terre était une sphère parfaite, ce qui a été changé plus tard en un « sphéroïde aplati aux pôles », puis être de nouveau changé pour donner « en forme de poire », comme aussi bien l'hémisphère Sud présenterait un renflement. Malheureusement pour ces gens de la NASA cependant, aucune de leurs photos officielles ne montre une Terre sphéroïde en forme de poire ! Toutes leurs photos, contrairement à leurs paroles, montrent une Terre de forme sphérique (et clairement des images truquées composées sur ordinateur).

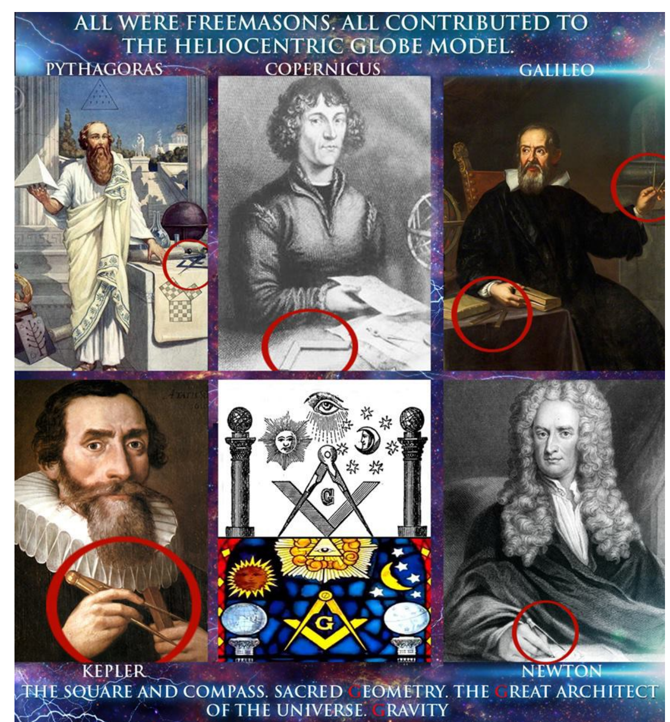


189) La Bible, le Coran, Le Srimad Bhagavatam et bien d'autres livres saints décrivent et prétendent l'existence d'une Terre plate, stationnaire et géocentrique. Par exemple, 1 Chroniques 16:30 et le Psaume 96:10 indiquent tous les deux, *« Oui, le monde tient solidement, il ne risque pas de tomber »* et le Psaume 93: 1 indique, « *La terre est donc ferme, elle tiendra bon* ». La Bible affirme aussi à maintes reprises que la Terre est "étendue" comme un plan, avec le ciel déployé partout au-dessus (pas partout autour) donnant une preuve scripturale que la Terre n’est pas une boule pivotante.



190) Les Cultures du monde entier à travers l'histoire ont toutes décrit et prétendu l'existence d'une Terre plate, stationnaire, géocentrique. Les Egyptiens, les Indiens, les Mayas, les Chinois, les Amérindiens et littéralement chaque ancienne civilisation sur la Terre avait une cosmologie basée sur une Terre plate géocentrique. Avant Pythagore, l'idée d'une boule-Terre pivotante était inexistante, et même après Pythagore, cette idée est restée une vision minoritaire obscure jusqu'à ce que 2000 ans plus tard Copernic ne commence à raviver la théorie héliocentrique.

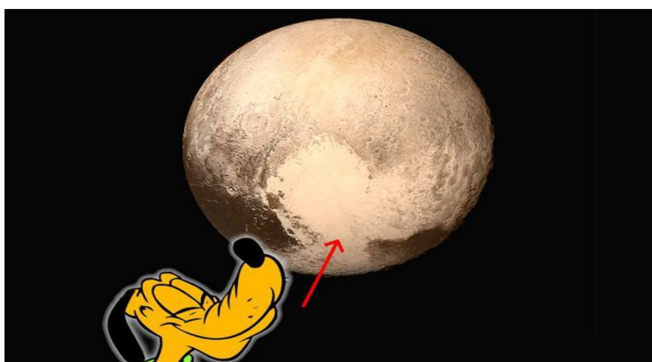
191) De Pythagore à Copernic, Galilée et Newton, aux astronautes modernes comme Aldrin, Armstrong et Collins, au directeur de la NASA et le Grand Commandant de 33ème degré C. Fred Kleinknecht, les pères fondateurs du mythe de la boule pivotante ont tous été franc-maçons ! Le fait que tant de membres, de la plus grande et la plus ancienne société secrète en existence ont tous été les co-conspirateurs de cette « révolution planétaire » littérale est au-delà de la possibilité de coïncidence et fournit la preuve de collusion organisée dans la création et le maintien de cette multi-générationnelle.



192) Quotation de David Wardlaw Scott dans « Terra Firma » : *« Le système de l'Univers, tel qu'il est enseigné par les astronomes modernes, est entièrement fondée sur la théorie, car ils sont incapables d'avancer une seule preuve réelle de la vérité, ils se sont retranchés dans une conspiration du silence, et déclinent de répondre aux objections qui pourraient être apportées à leurs hypothèses ... Copernic lui-même, qui a repris la théorie du philosophe païen Pythagore, et son grand représentant Sir Isaac Newton, ont avoué que leur système d'une Terre tournante était seulement une possibilité, et ne pouvait être prouvé par les faits. 'Ce sont seulement leurs partisans qui l'ont décoré du nom d'une «science exacte», oui, selon eux, « la plus exacte de toutes les sciences ». Pourtant un astronome royal d'Angleterre a dit un jour, en parlant du mouvement de tout le système solaire: «La question est laissée dans le plus délicieux état d'incertitude, et je serais très heureux si quelqu'un pouvait me venir en aide ». Quelle bien triste position pour une «science exacte!» ».*

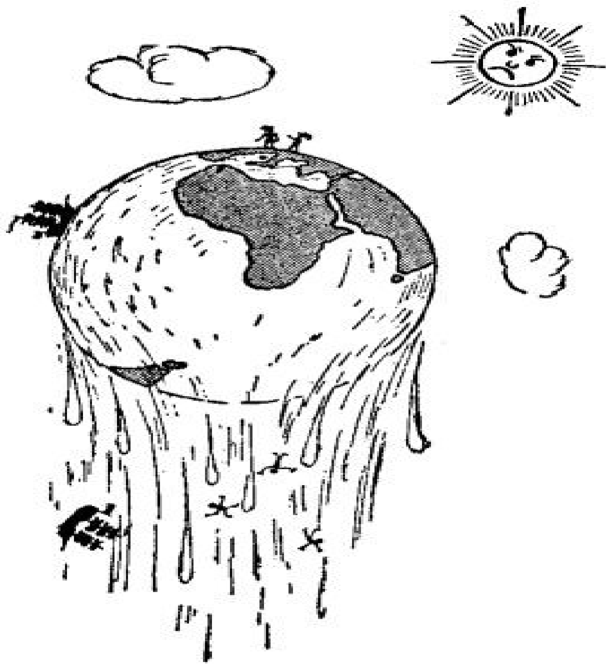


193) Aucun enfant ou homme non endoctriné dans leur cerveau droit ne conclurait jamais, ni même ne concevraient s'ils en avaient les moyens, basé sur leurs propres observations personnelles, que la Terre est une balle tournoyante qui tourne autour du soleil ! Ces théories imaginatives qui ne se retrouvent nulle part dans l'expérience quotidienne de quelqu'un exigent et ont exigé des quantités massives de propagande constante pour maintenir l'illusion.



194) De David Wardlaw Scott, *«Je me souviens avoir appris quand j'étais garçon, que la Terre était un grosse boule, tournant à un rythme très rapide autour du Soleil, et, quand j'ai exprimé à mon professeur mes craintes que les eaux des océans tomberaient en cascades, il m'a dit qu'elles en seraient empêchées par la grande loi de la gravitation de Newton qui gardait tout à sa bonne même place. Je présume que l'expression de mon visage a dû montrer quelques signes d'incrédulité, car mon enseignant a immédiatement ajouté : je peux te montrer une preuve directe de cela; un homme peut faire tournoyer autour de sa tête un seau rempli d'eau sans qu'il se renverse, et ainsi, de la même manière, les océans peuvent être emportés autour du Soleil sans perdre une goutte. Comme cette illustration était de toute évidence destinée à régler la question, je n'ai plus rien dit ensuite sur le sujet. Si une telle idée m'avait été proposée par la suite en tant qu' homme, j'aurais répondu à peu près ce qui suit: - Monsieur, je me permets de vous dire que l'illustration que vous avez donné d'un homme faisant tourner un seau d'eau autour de sa tête, et les océans tournant autour du Soleil, ne confirment votre argument dans quelque mesure que ce soit, parce que l'eau dans les deux cas est envisagée dans des circonstances totalement différentes, mais pour avoir une quelconque valeur, les conditions dans chaque cas doivent être les mêmes, qui ici ne le sont pas. Le seau est un récipient creux qui retient l'eau à l'intérieur, alors que selon votre enseignement, la Terre est une boule avec une courbure continue à l'extérieur, ce qui, en accord avec les lois de la nature, ne pourrait retenir aucune eau ».*

195) Les astronomes disent que le magnétisme magique de la gravité est ce qui maintient tous les océans du monde collés à la boule-Terre. Ils prétendent que c'est parce que la Terre est si massive, qu'en vertu de sa masse, elle crée une force magique capable de tenir les gens, les océans et l'atmosphère fermement accrochés à la partie inférieure de la boule tournoyante. Malheureusement, cependant, ils ne peuvent fournir aucun exemple pratique sur une échelle plus petite que l'échelle planétaire. Une balle de tennis mouillée tournoyante par exemple, a l'effet exactement inverse de la supposée boule-Terre ! Toute l'eau versée sur elle tombe simplement sur les côtés, et si on la fait tourner, le résultat est que l'eau se disperse tout autour à 360 degrés, comme un chien se secouant après un bain. Les astronomes reconnaissent l'exemple de la balle de tennis mouillée qui donne la preuve de l'effet inverse de leur supposée boule-Terre, mais ils prétendent qu'à une certaine masse inconnue, les propriétés adhésives magiques de gravité entrent en vigueur soudainement, en permettant à une « balle de tennis-Terre » de garder chaque goutte d'eau « gravitationnée » collée à la surface. Quand une telle théorie non prouvée va à l'encontre de toutes les expérimentations, l'expérience et le bon sens, il est grand temps de laisser tomber la théorie.

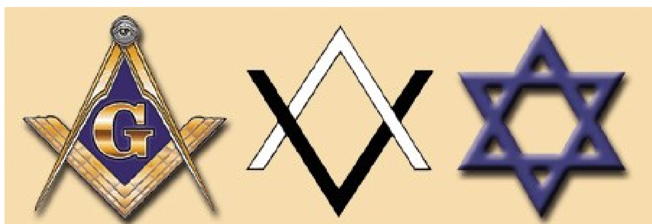


196) Citation de Marshall Hall : *« Bref, le soleil, la lune et les étoiles font vraiment précisément ce que tout le monde les a vu faire tout au long de l'histoire. Nous ne croyons pas ce que nos yeux nous disent parce qu'on nous a enseigné un système contrefait qui exige que nous croyons ce qui n'a jamais été confirmé par l'observation ou l'expérimentation. Ce système contrefait exige que la Terre tourne sur un «axe» toutes les 24 heures, à une vitesse de plus de 1 609 kilomètres à l'heure à l'équateur. Personne n'a jamais, jamais, jamais vu ou senti un tel mouvement (ni vu ou senti la vitesse de107 803 kilomètres à l'heure de l'orbite présumée de la Terre autour du soleil ou de ses présumés 804 500 kilomètres à l'heure autour d'une galaxie, ou de son retrait par un présumé «Big Bang» à plus de 1 078 000 000 kilomètres à l'heure ! Rappelez-vous, aucune expérience n'a jamais montré que la terre se déplaçait. Ajoutez à cela le fait que la vitesse de rotation supposée, que l'on nous a enseigné comme un fait scientifique, DOIT diminuer tous les 2,54 centimètres ou 1 609 kilomètre, quand on va au nord ou au sud de l'équateur, et il devient aisément apparent évident que des choses telles que les bombardements aériens précis pendant la Seconde Guerre mondiale (abattre une cheminée depuis 7 625 mètres avec un avion allant dans n'importe quelle direction à haute vitesse) aurait été impossible si les calculs avaient tenu compte d' une terre tournant au-dessous à plusieurs centaines de kilomètres à l'heure et changeant constamment avec la latitude ».*



197) Certaines personnes prétendent qu'il n'y a aucun motif pour une telle tromperie à si grande échelle et que plat ou une boule ne fait aucune différence. En supprimant la Terre du centre immobile de l'Univers, ces Maçons nous ont déplacés physiquement et métaphysiquement d'un lieu d'une importance suprême, à l'indifférence nihiliste totale. Si la Terre est le centre de l'univers, alors les idées de Dieu, la création, et une raison pour l'existence humaine sont resplendissantes. Mais si la Terre est juste une des milliards de planètes gravitant autour de milliards d'étoiles à travers des milliards de galaxies, alors les idées de Dieu, la création, et une raison spécifique pour la Terre et l'existence humaine deviennent hautement invraisemblables. En nous endoctrinant subrepticement dans leur matérialiste-scientifique culte du soleil, non seulement nous avons perdu la foi en quoi que ce soit au-delà du matériel, mais nous avons gagné la foi absolue dans la matérialité, la superficialité, le statut, l'égoïsme, l'hédonisme et le consumérisme. Si il n'y a pas de Dieu, et que tout le monde est juste un accident, alors tout ce qui importe vraiment est moi, moi, moi. Ils ont transformé Madonna, la Mère de Dieu, dans une fille matérielle vivant dans un monde matériel. Leurs riches, puissantes entreprises multinationales aux logos sophistiqués de culte du Soleil nous vendent leurs idoles à adorer, dominant lentement le monde entier, pendant que nous croyons tacitement leur « science », votons pour leurs politiciens, achetons leurs produits, écoutons leur musique et regardons leurs films, tout en sacrifiant nos âmes sur l'autel du matérialisme. Pour citer Morris Kline : *« La théorie héliocentrique, en plaçant le soleil au centre de l'univers…a fait paraître l'homme comme un simple hôte possible pour des vagabonds dérivant à travers un ciel froid. Il semblerait moins probable qu'il soit né pour vivre glorieusement et atteindre le paradis après sa mort. Moins probable aussi, était qu'il ait été l'objet de ministères de Dieu ».*

198) Certains disent que l'idée d'une conspiration mondiale inter générationnelle de leurrer les masses semble invraisemblable ou irréaliste, mais ces personnes ont seulement besoin de se familiariser avec les travaux et les écrits des francs-maçons eux-mêmes, par exemple John Robison qui a révélé dans son livre en 1798 : "Preuves d'une conspiration contre toutes les religions et les tous les gouvernements d'Europe exécutée mise à exécution dans les réunions secrètes des francs-maçons, Illuminati et Sociétés de lecture". Le commandant suprême de 33ème degré Albert Pike était tout à fait clair dans plusieurs lettres concernant la domination du monde comme but ultime des francs-maçons, et dans les "Protocoles des Sages de Sion" des Sionistes, le plan exact par lequel tout ceci serait et a été exécuté est complètement divulgué.



199) Citation de E. Eschini dans « Fondations de nombreuses générations » : « *La seule chose que la fable de la Terre tournante a fait, c'est qu'elle a montré la terrible puissance d'un mensonge, un mensonge a le pouvoir de faire d'un homme un esclave mental, afin qu'il n'ose pas apporter les preuves reposant sur ses propres sens. Pour nier le mouvement clair et évident du Soleil qu'il voit devant lui. Quand il se sent debout sur une Terre complètement dénuée de mouvement, sur la suggestion de quelqu'un d'autre il est prêt à accepter qu'il tourne furieusement en rond. Quand il voit un oiseau en vol, et gagner le sol, il est prêt à croire que le terrain se déplace vraiment un grand nombre de fois plus rapidement que l'oiseau finalement, afin de confirmer l'imagination d'un fou, il est prêt à accuser son Créateur de lui former un mensonge voluptueux* ».

200) Et enfin, du Dr Rowbotham : « *Ainsi, nous voyons que cette philosophie newtonienne est dénuée de cohérence; ses détails sont le résultat d'une violation totale des lois du raisonnement légitime, et toutes ses prémisses sont supposées. Elle n'est en fait rien de plus qu'assomption sur assomption, et les conclusions qui en découlent sont délibérément considérées comme des choses prouvées, prêtes à être utilisés comme des vérités pour étayer les premières hypothèses fondamentales. Un tel « jonglage et méli-mélo » de fantaisies et de mensonges élargie et intensifiée, comme en astronomie théorique c'est calculé pour faire en sorte que l'interrogateur sans préjugés se révolte avec horreur contre la terrible conjuration qui a été pratiquée sur lui; résoudre résolument pour résister à ses progrès plus loin; tenter de renverser tout l'édifice, et d'enterrer dans ses ruines les faux honneurs qui ont été associés à ses façonniers et qui l'attachent encore à ses fidèles. Pour l'apprentissage, la patience, la persévérance et le dévouement dont ils ont toujours été des exemples, l'honneur et les applaudissements ne doivent pas être retenus; mais leur faux raisonnement, les avantages qu'ils ont pris de l'ignorance générale de l'humanité à l'égard de sujets astronomiques, et les théories infondées qu'ils ont avancées et défendues, ne peuvent pas être autrement que regrettées, et devraient être déracinées par tous les moyens possibles* ».



Pour plus d'information au sujet de notre Terre Plate, lisez "The Conspiration de le Terre Plate" d' Eric Dubay and visitez :

http://www.AtlanteanConspiracy.com

http://www.ifers.ace.st



Traduit par Yanick Leaunier

Révisé par Elizabeth Maslard